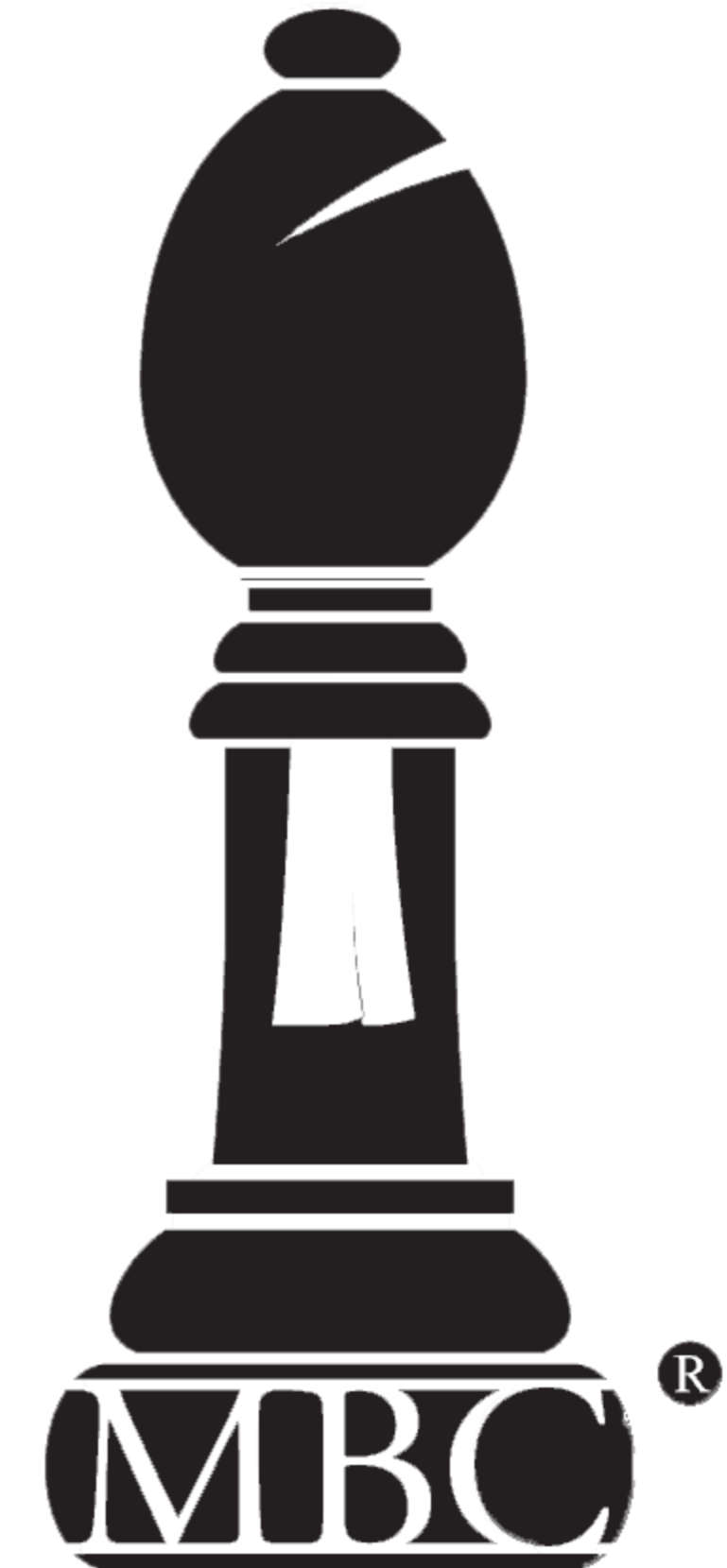


# 2018

**RAPPORT PACTE MONDIAL**  
UN GLOBAL COMPACT REPORT



**BENKHALIFA | CABINET MBC INC.**

# BENKHALIFA | CABINET MBC INC.

## DROIT ET STRATÉGIE

DROIT DE L'HOMME

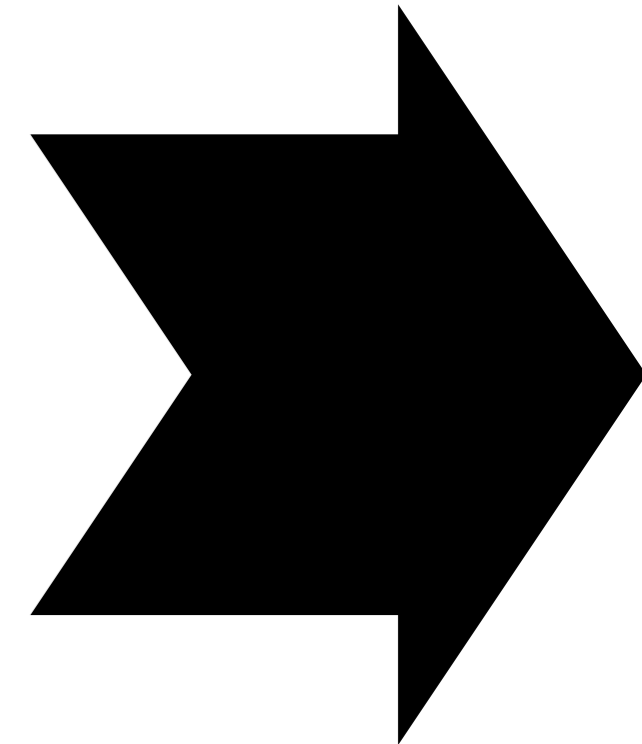
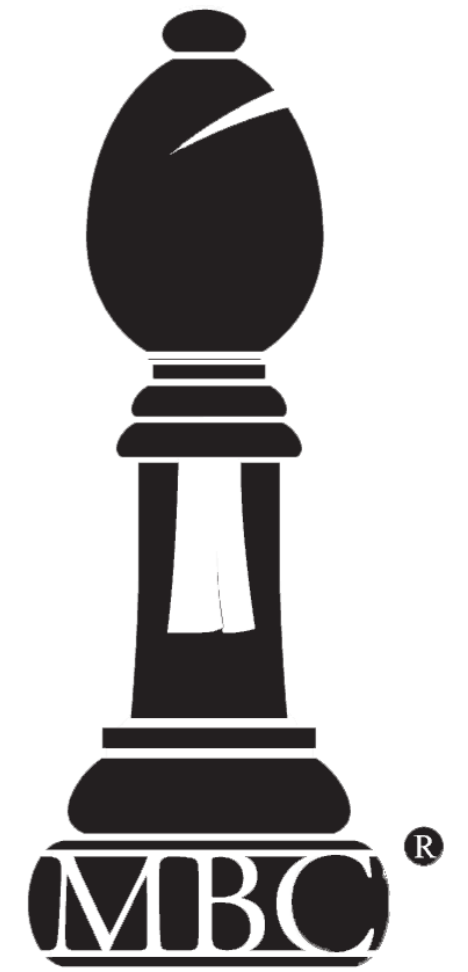
CONDITIONS DE TRAVAIL

ENVIRONNEMENT DURABLE

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE (RSE)

17 OBJECTIFS DES NATIONS-UNIES (ODD)



WE SUPPORT

UN GROUPE LEADER – ESSOR ET ACTIONS RESPONSABLES

# NOTRE GÉO-CLIENTÈLE | ALLIANCES

## Amérique du Nord

- Montréal
- Toronto
- Vancouver

## Amérique du Sud

- San José

## Europe

- Paris
- Istanbul

## Afrique du Nord

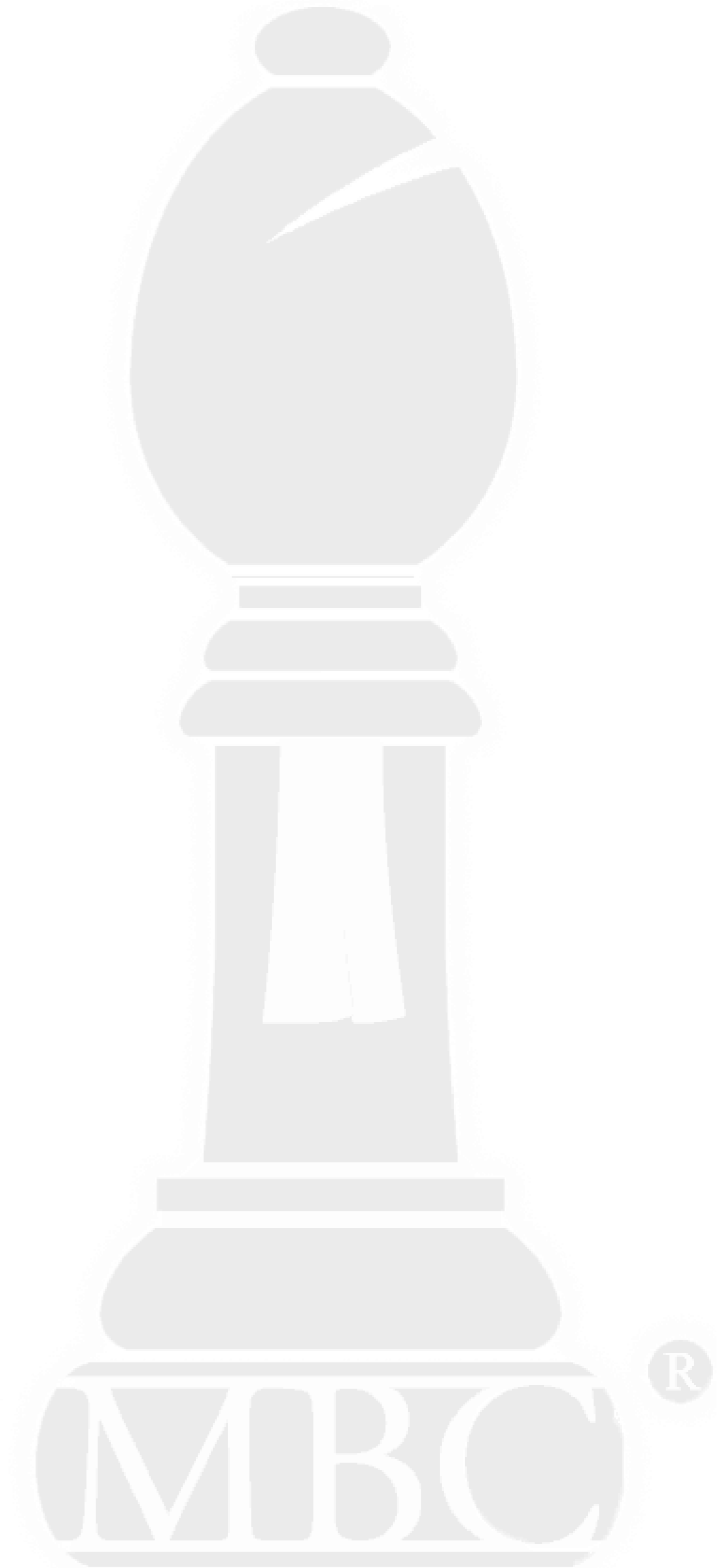
- Grand Casablanca
- Annaba
- Tunis
- Dakar

## Asie

- Séoul
- Singapour
- Hô Chi Minh Ville
- Phnom Penh
- Vientiane

## Océanie

- Sydney
- Darwin
- Auckland
- Nouméa



# SOMMAIRE

<b>Lettre du Président</b>	<b>5</b>
<b>Notre feuille de route</b>	<b>6</b>
<b>Nos valeurs</b>	<b>7</b>
<b>Notre Charte éthique</b>	<b>8</b>
<b>Droits de l'Homme &amp; Conditions de travail</b>	<b>9</b>
<b>Environnement Durable &amp; Lutte contre la Corruption</b>	<b>16</b>
<b>Soutenir les 17 Objectifs du Développement Durable</b>	<b>20</b>
<b>Gouvernance &amp; Leadership de la RSE</b>	<b>23</b>
<b>Nos progrès 2018</b>	<b>26</b>



# LETTRE DU PRÉSIDENT



DROIT | STRATÉGIE

**BENKHALIFA**  
Cabinet MBC Inc.

Law Firm



À l'aimable attention de  
Son Excellence Monsieur António Guterres  
Secrétaire Général  
Nations Unies  
New York, NY 10017 - USA

Objet : Lettre d'adhésion au Pacte Mondial des Nations Unies  
*Montréal, le mercredi 17 avril 2019,*

Le 8 septembre 2015, le cabinet d'avocats M. BENKHALIFA | CABINET MBC INC. avait l'honneur de confirmer à votre prédécesseur, son Excellence Monsieur Ban Ki Moon, en tant qu'honorable Secrétaire général, son soutien aux 10 principes du Pacte Mondial des Nations Unies. Le vendredi 25 septembre 2015, un nouveau Programme historique de développement durable qui s'appuie sur 17 Objectifs du Développement Durable (ODD) a été adopté à l'unanimité par les 193 États membres des Nations Unies.

Aussi, aujourd'hui, en ce mercredi 17 avril 2019, nous affirmons que notre cabinet fait la promotion de 7 ODD ; à savoir, les objectifs 3, 5, 11, 13, 15, 16 et 17.

En outre, dans le cadre de notre contribution à l'effort mondial, nous avons intégré les 10 principes du Pacte Mondial des Nations Unies dans nos méthodes de réflexion et de travail, ainsi que les 21 critères du GC Advanced.

Ainsi, depuis la création de notre cabinet, la richesse de notre cœur de métier - qui s'exprime avec la représentation, le conseil et la défense des droits - s'articule autour du professionnalisme de nos équipes et du dévouement envers nos clients, pour leur apporter les solutions adéquates et innovantes qu'ils sont en droit d'attendre. Comme chaque année, notre engagement collectif nous a conduits à inclure dans nos objectifs internes les éléments suivants :

1002 rue Sherbrooke Ouest  
Bureau #2265  
Tour Scotia 22ème étage.  
Montréal H3A 3L6

[www.mbcinc-law.com](http://www.mbcinc-law.com)



DROIT | STRATÉGIE

**BENKHALIFA**  
Cabinet MBC Inc.

Law Firm

Du point de vue de la responsabilité sociétale ; et notamment par la promotion de la santé et le bien-être au travail dans les pratiques de management (ODD n°3) et le soutien des actions ou œuvres sociales, humanitaires et à caractère de préservation de la vie terrestre (ODD n° 15).

Du point de vue de l'environnement ; et notamment en adoptant des mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques (ODD n°13).

Du point de vue de la qualité et du principe d'amélioration continue ; et notamment en s'appuyant sur les bonnes pratiques et sur la rigueur du code de déontologie des avocats pour animer notre pôle gouvernance et pour former nos équipes à l'esprit de paix, de justice et d'institutions efficaces (ODD n°16).

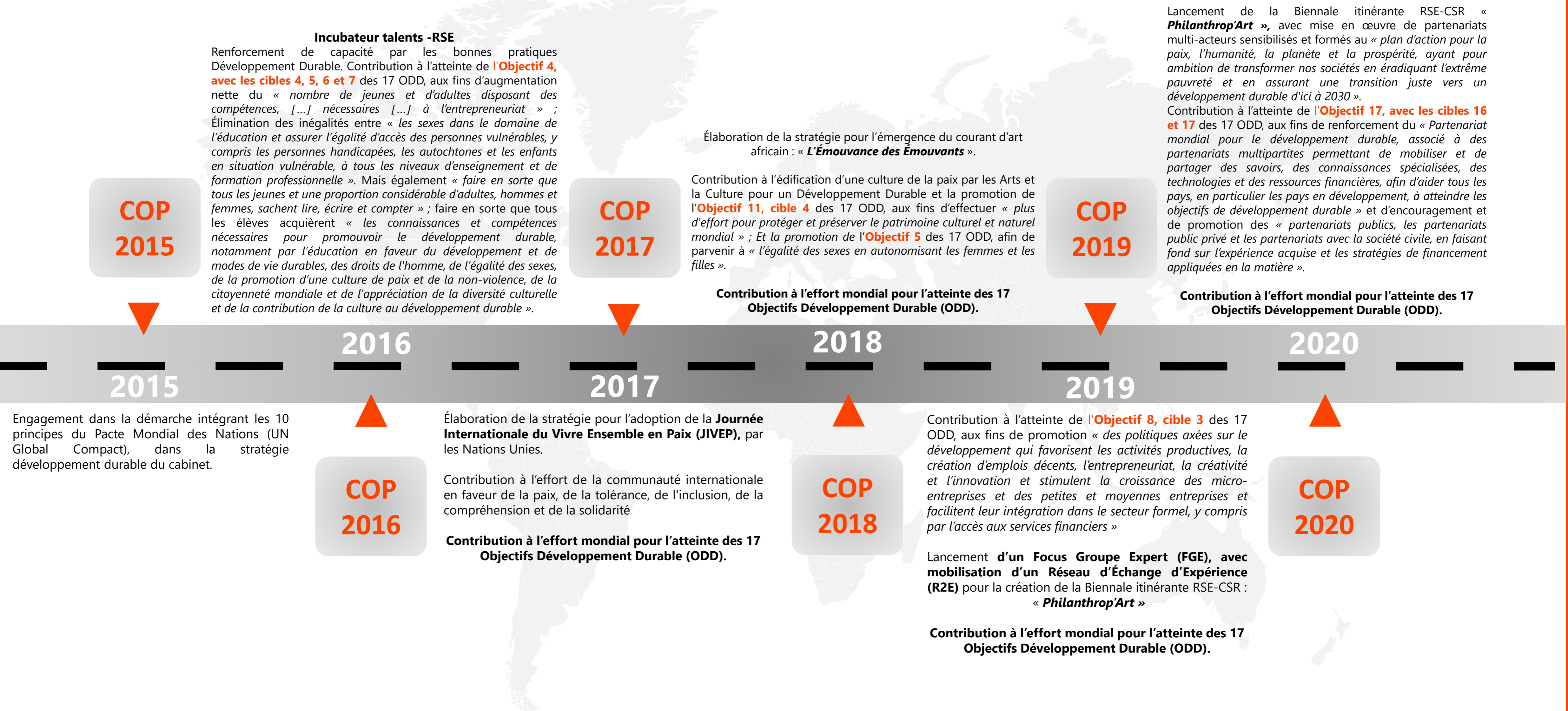
Du point de vue de la contribution à l'édification d'une culture de la paix par les Arts et la Culture pour un Développement Durable et la promotion de l'Objectif 11, cible 4 des 17 ODD, aux fins d'effectuer « plus d'effort pour protéger et préserver le patrimoine culturel et naturel mondial » ; Et la promotion de l'Objectif 5 des 17 ODD, afin de parvenir à « l'égalité des sexes en autonomisant les femmes et les filles ».

De plus, comme chaque année, notre cabinet, muni de sa tétrade didactique (information, sensibilisation, formation et coaching) - utilisée de façon transversale dans le déploiement de l'ensemble de nos moyens et compétences - continue à créer de la richesse ; et ce, en faisant la promotion du développement durable et de la responsabilité sociétale dans toutes les démarches qu'il entreprend, l'essor international et les actions de l'organisation s'attachant à être responsables, dans un esprit de partenariat pour des objectifs mondiaux (ODD n°17).

Nous poursuivons notre politique d'encouragement des jeunes talents qui constituent la relève, en leur permettant d'utiliser leur génie et leur capacité à innover pour contribuer à l'effort mondial pour l'atteinte des 17 objectifs de développement durable ; et ainsi, éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous.

Me Mohamed Benkhalifa, PhD, CEO,  
Avocat au Barreau du Québec (Canada) et de Paris (France).  
Coach ICF, certifié PCC.

# NOTRE FEUILLE DE ROUTE





# NOS VALEURS

## L'EXCELLENCE

Agissant uniquement avec des collaborateurs reconnus pour leurs savoir-faire, le Cabinet propose son activité de conseil dans les principaux domaines du droit des affaires, de la mobilité internationale, du droit de l'immigration, de la Responsabilité Sociétale et du Développement Durable.

## LA VISION

La diversité de ses membres et de ses compétences favorise la créativité stratégique au sein du Cabinet et assure la synergie nécessaire à la mise en place de solutions innovantes, gages de qualité et de résultats. **Savoir-faire... Différence** est le mot d'ordre du Cabinet, qui s'applique à le faire avec éthique et dans le respect des engagements du Pacte Mondial des Nations Unies.

## L'ÉCOUTE ET LA RÉACTIVITÉ

Par le biais d'une pratique dédiée, les membres du Cabinet sont facilement joignables. Ils ont accès en permanence à leurs mails et aux dossiers et peuvent travailler en continu, qu'ils soient au Cabinet ou en déplacement. Ils peuvent être contactés de manière simple et confidentielle. La qualité du lien entre Clientèle et Cabinet est ainsi assurée comme nulle part ailleurs.

## PACTE MONDIAL ONU

Adhérer au Pacte Mondial des Nations Unies (UN Global Compact) est un engagement renouvelé au quotidien par **M. BENKHALIFA | CABINET MBC INC.** pour défendre les 10 valeurs fondamentales affirmées par ce Pacte, lancé au sommet de Davos à l'initiative de l'Organisation des Nations Unies. Le respect des droits de l'Homme et de l'environnement, la lutte contre la corruption et le Développement Durable sont promulgués continuellement par le Cabinet.

## LA PROXIMITÉ

Parce que notre Cabinet d'avocats souhaite développer des liens particuliers de proximité, inscrits dans la durée et le respect mutuel avec chaque Client, il attache une importance primordiale au développement d'une relation de confiance, synonyme de réussite pour les deux parties. C'est pourquoi la structure préserve une approche transversale dans sa stratégie de développement.

## LA RÉUSSITE

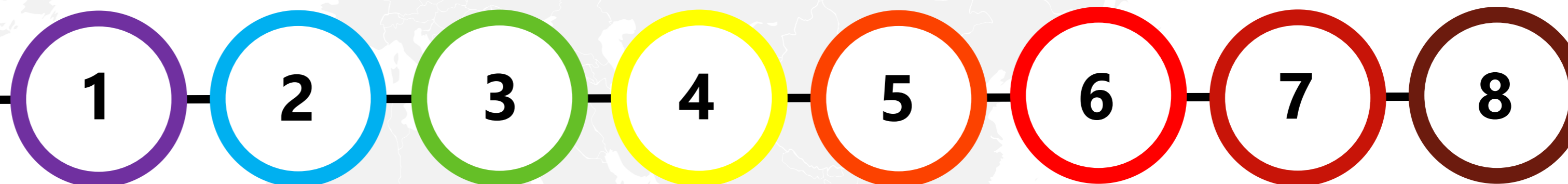
Notre Cabinet d'avocats intègre et évalue, avec précision, les sources multiples d'informations dont il dispose, et présente des suggestions qui aident le Client à prendre la meilleure décision. En permanence en formation, ses membres se renouvellent constamment pour garantir leur efficacité quant à la défense des intérêts du Client, dans le respect scrupuleux des principes de la déontologie de la profession.







## DROIT DE L'HOMME & CONDITIONS DE TRAVAIL



- ✓ **CRITÈRE 1** : LA COP DÉCRIT L'INTÉGRATION DANS LES FONCTIONS STRATÉGIQUES ET LES UNITÉS OPÉRATIONNELLES
- ✓ **CRITÈRE 2** : LA COP DÉCRIT LA MISE EN ŒUVRE DANS LA CHAÎNE DE VALEUR
- ✓ **CRITÈRE 3** : LA COP DÉCRIT DES ENGAGEMENTS, STRATÉGIES OU POLITIQUES PRÉCIS DANS LE DOMAINE DES DROITS DE L'HOMME
- ✓ **CRITÈRE 4** : LA COP DÉCRIT LES SYSTÈMES DE MANAGEMENT EN PLACE POUR INTÉGRER LES PRINCIPES DES DROITS DE L'HOMME

- ✓ **CRITÈRE 5** : LA COP DÉCRIT LES MÉCANISMES DE CONTRÔLE ET D'ÉVALUATION EN PLACE POUR L'INTÉGRATION DES PRINCIPES LIÉS AUX DROITS DE L'HOMME
- ✓ **CRITÈRE 6** : LA COP FORMULE DES ENGAGEMENTS, STRATÉGIES OU POLITIQUES PRÉCIS DANS LE DOMAINE DES NORMES DU TRAVAIL
- ✓ **CRITÈRE 7** : LA COP DÉCRIT LES SYSTÈMES DE MANAGEMENT EN PLACE POUR INTÉGRER LES PRINCIPES RELATIFS AU TRAVAIL
- ✓ **CRITÈRE 8** : LA COP DÉCRIT LES MÉCANISMES DE CONTRÔLE ET D'ÉVALUATION EN PLACE POUR L'INTÉGRATION DES PRINCIPES LIÉS AUX NORMES DU TRAVAIL

## CRITÈRE 1 : LA COP DÉCRIT L'INTÉGRATION DANS LES FONCTIONS STRATÉGIQUES ET LES UNITÉS OPÉRATIONNELLES

*Donner la responsabilité exécutive de la stratégie de développement durable aux fonctions pertinentes (achats, affaires publiques, ressources humaines, juridique etc.), en s'assurant qu'aucune fonction ne soit en conflit avec les engagements et des objectifs de développement durable.*

M. BENKHALIFA|CABINET MBC INC. étant un cabinet d'avocats, tous les acteurs de l'organisation sont des partenaires et adhèrent tous à la politique du cabinet en matière de développement durable dans lequel le cabinet est considéré comme expert.

*Aligner les stratégies, objectifs, et formes d'incitation de toutes les filiales et unités opérationnelles avec la stratégie de développement durable.*

Le cabinet d'avocats M. BENKHALIFA|CABINET MBC INC. incite tous ses partenaires et fournisseurs à adopter une stratégie de développement durable. Les partenaires au sein même de l'entreprise qui constituent les différentes unités opérationnelles adoptent tous la stratégie de développement durable en recyclant le carton, les cartouches d'encre pour

imprimantes, en évitant les gobelets jetables pour l'eau et le café et doivent se conformer aux 10 principes du Pacte Mondial des Nations Unies.

*Attribuer la responsabilité en matière de développement durable à un individu ou un groupe dans chaque unité ou filiale.*

Dans le cabinet d'avocats M. BENKHALIFA|CABINET MBC INC., chaque partenaire se représente lui-même et n'est affilié à aucune unité ou filiale. Ainsi, chacun d'entre eux porte lui-même la responsabilité en matière de développement durable. La responsabilité en termes de partenariats se fonde sur une charte qui introduit dans ses articles l'obligation de se conformer aux 10 principes du Pacte Mondial des Nations Unies et à des politiques qui intègrent la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE).

## CRITÈRE 2 : LA COP DÉCRIT LA MISE EN ŒUVRE DANS LA CHAÎNE DE VALEUR

*Communiquer les politiques et attentes envers les fournisseurs et les autres partenaires professionnels.*

Le cabinet M. BENKHALIFA|CABINET MBC INC. insiste pour que tous les fournisseurs du cabinet aient des bonnes pratiques environnementales. Le fournisseur d'encre du cabinet, *Island Ink-jet* à Montréal, pour les

imprimantes, par exemple, a aussi un programme de recyclage de cartouches usagées.



### CRITÈRE 3 : LA COP DÉCRIT DES ENGAGEMENTS, STRATÉGIES OU POLITIQUES PRÉCIS DANS LE DOMAINE DES DROITS DE L'HOMME

*Engagement de se conformer à toutes les lois en vigueur et de respecter les droits de l'Homme internationalement reconnus, partout où l'entreprise opère (Déclaration Universelle des Droits de l'Homme etc.).*

Le cabinet M. BENKHALIFA|CABINET MBC INC. est un cabinet d'avocats, ainsi, tous les partenaires, étant pour la très grande partie des avocats aux Barreaux de Paris, du Québec ou encore d'Oran, se doivent de respecter les droits de l'Homme, conformément à leur formation et aux principes qu'ils défendent. Tous les membres du Cabinet s'attachent à respecter la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et les conventions internationales liées à la protection de l'environnement, au Développement Durable et à la lutte contre les changements climatiques.

*Déclaration d'engagement intégrée ou séparée pour le respect et le soutien des droits de l'Homme, approuvée au plus haut niveau de l'entreprise.*

La direction et tous les partenaires au sein du Cabinet s'engagent à respecter et à soutenir les droits de l'Homme, comme le veut le code de déontologie de la profession d'avocat, ainsi que le code des professions régi par les lois et règlement au Québec, au Canada et en France.

*Déclaration d'engagement disponible publiquement, communiquée en interne et externe à tout le personnel, les partenaires professionnels ou autres parties prenantes.*

Une déclaration publique est disponible en interne et en externe dans le code des valeurs explicitement, qui démontre que la défense des droits de l'Homme est promulguée continuellement par le Cabinet. Ainsi lors de la signature, par chaque membre, d'une entente de confidentialité, une Charte éthique est signée en accompagnement, engageant le signataire à refuser toutes formes de discriminations fondées sur la religion ou les convictions, sur le racisme, l'ethnicisme, l'antisémitisme et toutes formes de xénophobie ou fondées sur le sexisme, l'handicap, la situation de fortune, l'âge, le genre ou encore l'orientation sexuelle, appelant au partage, à l'esprit du Vivre Ensemble en Paix et de cordialité.

## CRITÈRE 4 : LA COP DÉCRIT LES SYSTÈMES DE MANAGEMENT EN PLACE POUR INTÉGRER LES PRINCIPES DES DROITS DE L'HOMME

*Processus pour s'assurer que les droits de l'Homme internationaux sont respectés.*

Toute forme de discrimination au sein du Cabinet ne peut entraîner qu'une des deux conséquences : Une formation plus accentuée et profonde des droits de l'Homme, ou si le concerné refuse cette formation, la rupture du partenariat avec le partenaire ou le stagiaire en question.

*Sensibilisation interne et formation sur les droits de l'Homme pour la direction et les employés.*

Les avocats au sein du Cabinet sont formés par leur métier à respecter et soutenir les droits de l'Homme. Les autres partenaires et stagiaires au sein du Cabinet sont formés, quant à eux, et sensibilisés sur les droits de l'Homme, afin d'éviter toutes formes de discrimination, conformément à l'esprit de la Charte éthique signée par tous les membres du Cabinet.

*Processus ou programmes en place pour soutenir les droits de l'Homme par le cœur de métier ; investissement stratégique/philanthropique/social ; engagement public ; partenariats et/ou d'autres formes d'action collective.*

La majorité des partenaires au sein du Cabinet sont des avocats. Ainsi, leur métier les oblige à soutenir et défendre les droits de l'Homme. De plus, le Cabinet M. BENKHALIFA | CABINET MBC INC. est partenaire avec des ONG détenant le statut « Spécial » auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC). Chaque année le Cabinet, dans sa politique de philanthropie, choisit et soutient financièrement les organismes à but non lucratif qui soutiennent les droits de l'Homme ; et notamment dans les zones défavorisées.



**CRITÈRE 5 : LA COP DÉCRIT LES MÉCANISMES DE CONTRÔLE ET D'ÉVALUATION EN PLACE  
POUR L'INTÉGRATION DES PRINCIPES LIÉS AUX DROITS DE L'HOMME**

*Mécanismes de plainte légitimes, accessibles, réguliers, équitables, transparents, compatibles avec la loi, sources d'apprentissage continu, basés sur l'engagement et le dialogue.*

Le Cabinet est composé de partenaires. Ainsi, en cas de conflit, les partenaires en discutent eux-mêmes les uns avec les autres afin de régler le conflit. Le Cabinet se spécialisant aussi en médiation civile, commerciale et travail, les processus de règlement de conflit y sont bien connus et sont appliqués par les partenaires. De plus, pour les stagiaires, au plus haut niveau de la gouvernance, le président, en personne, est toujours à l'écoute et adopte une politique d'empathie. Étant aussi un médiateur accrédité par le Barreau du Québec et coach certifié ICF, le président Me. Benkhalifa peut aussi avoir recours à son savoir-faire.

*Autres bonnes pratiques établies ou naissantes.*

Étant un Cabinet d'avocats, le Cabinet M. BENKHALIFA | CABINET MBC INC. se doit de faire respecter les droits de l'Homme au sein et en dehors du Cabinet, afin de garder son intégrité, sa réputation et son implication par la Responsabilité Sociétale dans ses cercles d'influence.

**CRITÈRE 6 : LA COP FORMULE DES ENGAGEMENTS, STRATÉGIES OU POLITIQUES PRÉCIS  
DANS LE DOMAINE DES NORMES DU TRAVAIL**

*Référence aux conventions internationales pertinentes (Conventions de l'OIT) et à d'autres normes internationales dans les politiques d'entreprises.*

M.BENKHALIFA | CABINET MBC INC. respecte les règles de l'OIT et déclare publiquement son appui au respect de la législation du travail, conformément aux lois en vigueur au Canada.

**CRITÈRE 7 : LA COP DÉCRIT LES SYSTÈMES DE MANAGEMENT EN PLACE POUR INTÉGRER  
LES PRINCIPES RELATIFS AU TRAVAIL**

*Évaluations des risques et impacts concernant les normes du travail.*

Le baromètre de satisfaction interne permet d'évaluer la perception de l'entreprise et son management du point de vue de l'ensemble des collaborateurs par le biais d'une enquête annuelle faite anonymement et basée sur un entretien de développement personnel pour chaque partenaire et stagiaire. De plus, le Cabinet a renouvelé la mise en place

d'une offre de coaching et de développement personnel pour chaque membre du Cabinet.

**CRITÈRE 8 : LA COP DÉCRIT LES MÉCANISMES DE CONTRÔLE ET D'ÉVALUATION EN PLACE POUR L'INTÉGRATION DES PRINCIPES LIÉS AUX NORMES DU TRAVAIL**

*Politiques, procédures et activités pertinentes que l'entreprise planifie d'entreprendre pour remplir ce critère.*

Un système de collecte des données qui a été mis en place depuis 2015 a permis de récolter les retours des collaborateurs et d'organiser de façon précise et officielle un processus d'amélioration continue à la satisfaction et la convenance de chaque partie prenante.

*Audits ou autres mesures pour contrôler et améliorer les normes du travail des entreprises dans la chaîne logistique, en ligne avec les normes du travail internationales.*

Le Cabinet partenaire tiers CQFD LAB INC. qualifié en RSE et Développement Durable à Montréal, est la partie tierce qui supervise les politiques concernant les normes du travail du Cabinet. Celle-ci, fait un audit annuel remis à la direction pour alimenter le principe d'amélioration continue.

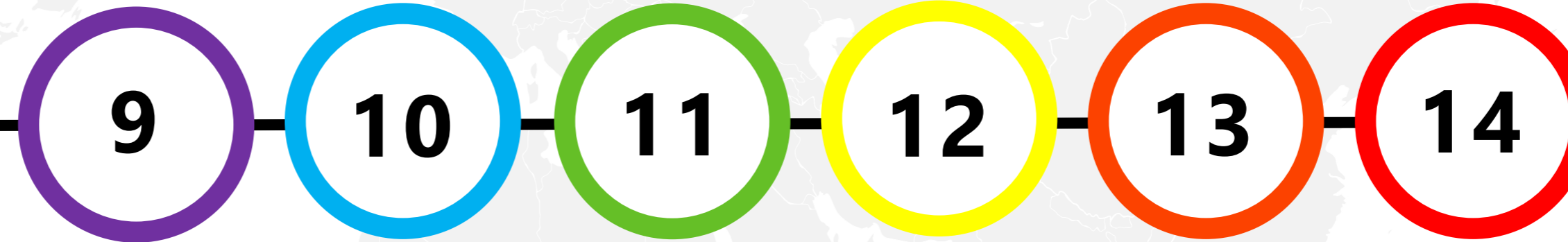
*Autres bonnes pratiques établies ou naissantes.*

Le Cabinet entretient et prend en compte les retours des collaborateurs à des fins de satisfaction interne. Il agit, dans le cadre d'un programme de bonne nutrition en offrant des fruits, in situ, au Cabinet et en faisant la promotion du régime méditerranéen préconisé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), cherchant à contribuer au troisième Objectif de Développement Durable (ODD).





## ENVIRONNEMENT & LUTTE CONTRE LA CORRUPTION



- ✓ **CRITÈRE 9** : LA COP FORMULE DES ENGAGEMENTS, STRATÉGIES OU POLITIQUES PRÉCIS DANS LE DOMAINE DU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT
- ✓ **CRITÈRE 10** : RÉFÉRENCE AUX CONVENTIONS INTERNATIONALES PERTINENTES ET À D'AUTRES DISPOSITIFS INTERNATIONAUX (PAR EXEMPLE LA DÉCLARATION DE RIO SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT)
- ✓ **CRITÈRE 11** : LA COP DÉCRIT LES MÉCANISMES DE CONTRÔLE ET D'ÉVALUATION EN PLACE POUR L'INTÉGRATION DES PRINCIPES LIÉS À L'ENVIRONNEMENT

- ✓ **CRITÈRE 12** : LA COP FORMULE DES ENGAGEMENTS, STRATÉGIES OU POLITIQUES PRÉCIS DANS LE DOMAINE DE L'ANTI-CORRUPTION
- ✓ **CRITÈRE 13** : LA COP DÉCRIT LES SYSTÈMES DE MANAGEMENT EN PLACE POUR INTÉGRER LES PRINCIPES RELATIFS À LA LUTTE CONTRE LA CORRUPTION
- ✓ **CRITÈRE 14** : LA COP DÉCRIT LES MÉCANISMES DE CONTRÔLE ET D'ÉVALUATION EN PLACE POUR L'INTÉGRATION DES PRINCIPES LIÉS À L'ANTI-CORRUPTION



## CRITÈRE 9 : LA COP FORMULE DES ENGAGEMENTS, STRATÉGIES OU POLITIQUES PRÉCIS DANS LE DOMAINE DU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

*Référence aux conventions internationales pertinentes et à d'autres dispositifs internationaux (par exemple la Déclaration de Rio sur l'Environnement et le Développement).*

Le président Me. Benkhalifa et le Cabinet M. BENKHALIFA | CABINET MBC INC. poursuivent, avec une volonté ferme d'agir, l'atteinte et le respect du nouveau programme des 17 ODD des Nations Unies. Le Cabinet supporte aussi et s'engage à respecter les normes du Pacte mondial des Nations

Unies, la déclaration de Rio sur l'Environnement, la Déclaration des droits de l'Homme, la Charte des droits et des libertés de la personne du Québec où se trouve son siège.

## CRITÈRE 10 : RÉFÉRENCE AUX CONVENTIONS INTERNATIONALES PERTINENTES ET À D'AUTRES DISPOSITIFS INTERNATIONAUX (PAR EXEMPLE LA DÉCLARATION DE RIO SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT)

*Sensibilisation interne et formation sur la gestion durable de l'environnement pour la direction et les employés.*

- Tous les membres de l'équipe sont encouragés à :

- Réutiliser les côtés vierges des papiers usagers,
- Faire des photocopies recto/verso,
- Éteindre les appareils électroniques et les lumières,
- Utiliser des tasses et verres personnels,
- Utiliser de la vaisselle réutilisable pour les clients,

- Utiliser les e-mails et les nouvelles technologies et clefs USB autant que possible au lieu de papier, afin de partager l'information,
- Achat de fournitures de bureau chez les commerces en proximité du Cabinet pour réduire les utilisations de moyens de transports pour les livraisons, afin de réduire l'empreinte écologique,
- Mise en place d'un système qui permet l'extinction automatique de toutes les lumières des bureaux à l'heure de la fin des heures d'activité du Cabinet.

## CRITÈRE 11 : LA COP DÉCRIT LES MÉCANISMES DE CONTRÔLE ET D'ÉVALUATION EN PLACE POUR L'INTÉGRATION DES PRINCIPES LIÉS À L'ENVIRONNEMENT

### *Autres bonnes pratiques établies ou naissantes.*

Le Cabinet est composé de plusieurs partenaires qui respectent tous la déontologie de leur métier. Au plus haut niveau de la gouvernance, le président, étant celui qui prend les décisions concernant les politiques du Cabinet, celui-ci est toujours à l'écoute de ses partenaires, afin de trouver des solutions collectives avec les équipes et à mettre en place en synergie,

afin de réduire l'empreinte écologique du Cabinet et lutter contre les changements climatiques. Et ce, dans le cadre de l'engagement du Cabinet cherchant à contribuer au **treizième Objectif de Développement Durable (ODD)**.

## CRITÈRE 12 : LA COP FORMULE DES ENGAGEMENTS, STRATÉGIES OU POLITIQUES PRÉCIS DANS LE DOMAINE DE L'ANTI-CORRUPTION

### *Autres bonnes pratiques établies ou naissantes.*

Le code de déontologie de la profession d'avocat est appliqué rigoureusement au sein du Cabinet et condamne ainsi toute forme de corruption qu'elle soit au sein du Cabinet ou avec les partenaires.

De plus, 100 % de notre comptabilité est en conformité scrupuleuse avec les règles comptables locales ainsi que les obligations fiscales dans l'enregistrement de tous les flux financiers et ce dans le respect de la réglementation au Canada et au Québec.

**CRITÈRE 13 : LA COP DÉCRIT LES SYSTÈMES DE MANAGEMENT EN PLACE POUR INTÉGRER  
LES PRINCIPES RELATIFS À LA LUTTE CONTRE LA CORRUPTION**

*Séparation des pouvoirs en interne pour assurer la cohérence avec l'engagement anti-corruption.*

Tous les partenaires travaillant au sein du Cabinet sont indépendants et la séparation des pouvoirs est automatique en interne. De plus, l'enregistrement des dépenses et entrées d'argent est tenu par la directrice exécutive et les stagiaires qui se partagent la tâche. La comptabilité finale au

Canada, quant à elle, est tenue par un comptable indépendant du Cabinet, expert professionnelle agréé (CPA) par l'Ordre des comptables professionnels agréés du Québec.

**CRITÈRE 14 : LA COP DÉCRIT LES MÉCANISMES DE CONTRÔLE ET D'ÉVALUATION EN PLACE  
POUR L'INTÉGRATION DES PRINCIPES LIÉS À L'ANTI-CORRUPTION**

*Utilisation d'assurance externe indépendante pour les programmes anti-corruption.*

L'assurance « Responsabilité professionnelle » requise par le Barreau du Québec est obligatoire pour chaque avocat partenaire du Cabinet.

*Processus pour gérer les incidents.*

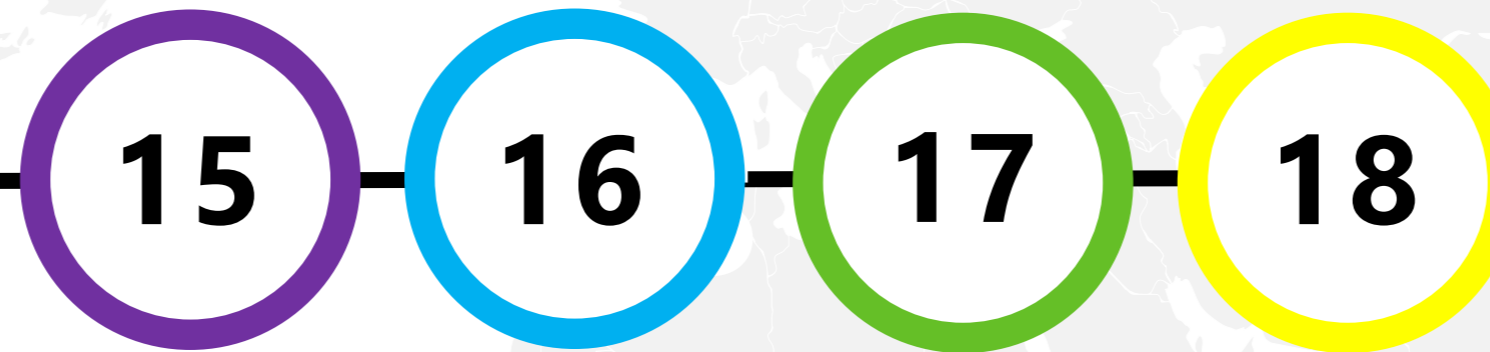
Le processus mis en place pour gérer les incidents liés à la corruption est conforme aux lois et règlements du Canada et du Québec et au code de déontologie et de l'éthique professionnelle du Barreau du Québec.



SOUTENIR LES 17 OBJECTIFS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



SOUTENIR LES 17 OBJECTIFS  
DU DEVELOPPEMENT DURABLE



- ✓ **CRITÈRE 15** : LA COP DÉCRIT LES CONTRIBUTIONS DU CŒUR DE MÉTIER AUX OBJECTIFS ET PROBLÉMATIQUES PLUS LARGES DE L'ONU
- ✓ **CRITÈRE 16** : LA COP DÉCRIT DES INVESTISSEMENTS STRATÉGIQUES SOCIAUX ET DE PHILANTHROPIE
- ✓ **CRITÈRE 17** : LA COP DÉCRIT UNE PRISE DE POSITION ET UN ENGAGEMENT EN MATIÈRE DE POLITIQUE PUBLIQUE
- ✓ **CRITÈRE 18** : LA COP DÉCRIT DES PARTENARIATS ET UNE ACTION COLLECTIVE

## CRITÈRE 15 : LA COP DÉCRIT LES CONTRIBUTIONS DU CŒUR DE MÉTIER AUX OBJECTIFS ET PROBLÉMATIQUES PLUS LARGES DE L'ONU

*Aligner la stratégie du cœur de métier avec un ou plusieurs Objectifs des Nations Unies pertinents.*

Au travers du partenariat avec des ONG pour lesquelles le Cabinet donne des contributions annuellement, nous mettons tout en œuvre afin de lutter contre la faim et l'extrême pauvreté, assurer l'éducation primaire pour tous, promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, réduire la mortalité infantile et préserver l'environnement ; et un engagement ferme à la promotion de 7 Objectifs de Développement Durable (ODD) ; à savoir le troisième intitulé : « **Santé et bien-être** », le cinquième intitulé : « **Égalité entre les sexes** », le onzième intitulé : « **Villes et communautés durables** », le treizième intitulé : « **Mesures relatives à la lutte contres les**

**changements climatiques** », le quinzième intitulé : « **Vie terrestre** », le seizième intitulé : « **Paix, justice et institutions efficaces** », et le dix-septième intitulé : « **Partenariats pour des objectifs mondiaux** ».

## CRITÈRE 16 : LA COP DÉCRIT DES INVESTISSEMENTS STRATÉGIQUES SOCIAUX ET DE PHILANTHROPIE

*Rechercher des investissements sociaux et des contributions philanthropiques liés au cœur de métier ou au contexte opérationnel de l'entreprise, en tant que partie de sa stratégie de développement durable.*

Via sa politique Pro Bono, le Cabinet M. BENKHALIFA|CABINET MBC INC. aide les personnes considérées comme démunies financièrement, selon des critères précis, à se défendre juridiquement à hauteur de 10 bénéficiaires

par année, sans qu'elles doivent s'acquitter de la totalité des honoraires demandés à un client régulier ou encore en ne payant que les frais de dossier. Le Cabinet a aussi une politique de formation des jeunes et de la relève dans le Développement Durable à travers des stages offerts au sein même du Cabinet.

## CRITÈRE 17 : LA COP DÉCRIT UNE PRISE DE POSITION ET UN ENGAGEMENT EN MATIÈRE DE POLITIQUE PUBLIQUE

*Engagement public sur l'importance d'agir sur un ou plusieurs objectif(s)/thème(s) des Nations unies.*

Le Cabinet M. BENKHALIFA | CABINET MBC INC. s'engage dans la promotion de la diversité culturelle et du rapprochement des peuples et des cultures, notamment les peuples autochtones au Canada.

Le président est personnellement impliqué, car il fait partie du Comité éditorial des « Lys de la Diversité du Québec » qui est un organisme reconnu au Québec et qui décerne des prix pour la promotion des talents de la Diversité.

## CRITÈRE 18 : LA COP DÉCRIT DES PARTENARIATS ET UNE ACTION COLLECTIVE

*Développer et implémenter des partenariats avec des organisations publiques ou privés (entités des Nations Unies, Gouvernement, ONG ou autres) sur le cœur de métier, les investissements sociaux et/ou « advocacy ».*

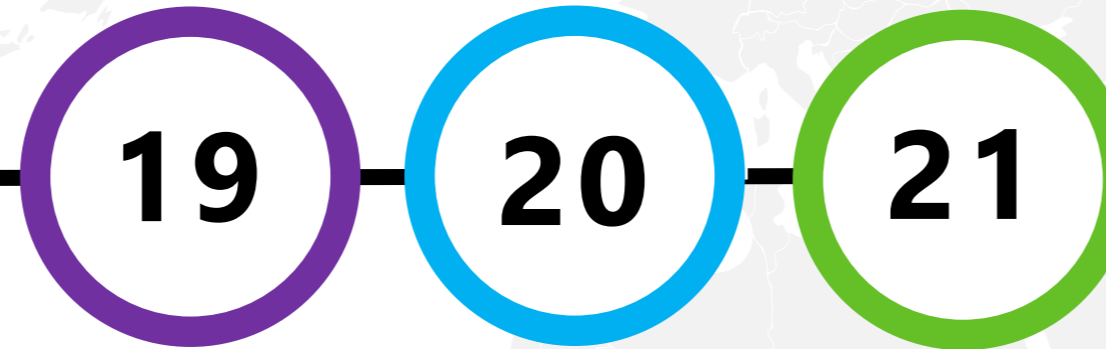
Le Cabinet M. BENKHALIFA | CABINET MBC INC. est en partenariat avec le Cabinet parisien Miguères Moulin qui est lui aussi membre du Pacte mondial des Nations Unies.

Ce partenariat vise, entre autres, à l'incubation de talents étrangers dans le Développement Durable et la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) au Québec.





## GOUVERNANCE & LEADERSHIP DE LA RSE



✓ CRITÈRE 19 : LA COP DÉCRIT L'ENGAGEMENT DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTION

✓ CRITÈRE 20 : LA COP DÉCRIT L'ADOPTION PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LA SURVEILLANCE

✓ CRITÈRE 21 : LA COP DÉCRIT L'IMPLICATION DES PARTIES PRENANTES

## CRITÈRE 19 : LA COP DÉCRIT L'ENGAGEMENT DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTION

*Le PDG délivre un engagement public explicite, démontre un leadership personnel concernant la RSE et l'engagement envers le Global Compact.*

Le président s'engage publiquement sur son support au Pacte mondial des Nations Unies et prend position régulièrement lors de conférences, discours ou encore lors de réunions sur la promotion de la Diversité, l'égalité, l'atteinte des 17 ODD et les enjeux du Développement Durable.

*Le Président promeut des initiatives améliorant la durabilité du secteur d'activité de l'entreprise et conduit le développement de standards pour l'industrie*

Le président promeut continuellement les principes du Pacte mondial des Nations Unies et l'importance de l'implémentation de programmes de Développement Durable. Le président pousse aussi ses partenaires à adhérer aux principes du Pacte mondial des Nations Unies et à adopter des initiatives pour le Développement Durable. En outre, il initie à la démarche de l'ISO 26000 qui promeut la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE).

## CRITÈRE 20 : LA COP DÉCRIT L'ADOPTION PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LA SURVEILLANCE

*Le Conseil d'administration (ou équivalent) assume la responsabilité et la surveillance de la stratégie et de la performance à long terme de la RSE*

Le président s'engage publiquement à la transparence quant aux programmes implémentés de RSE et de Développement Durable et veille à accompagner ses clients dans leur politique de Développement Durable ainsi que leur politique environnementale.

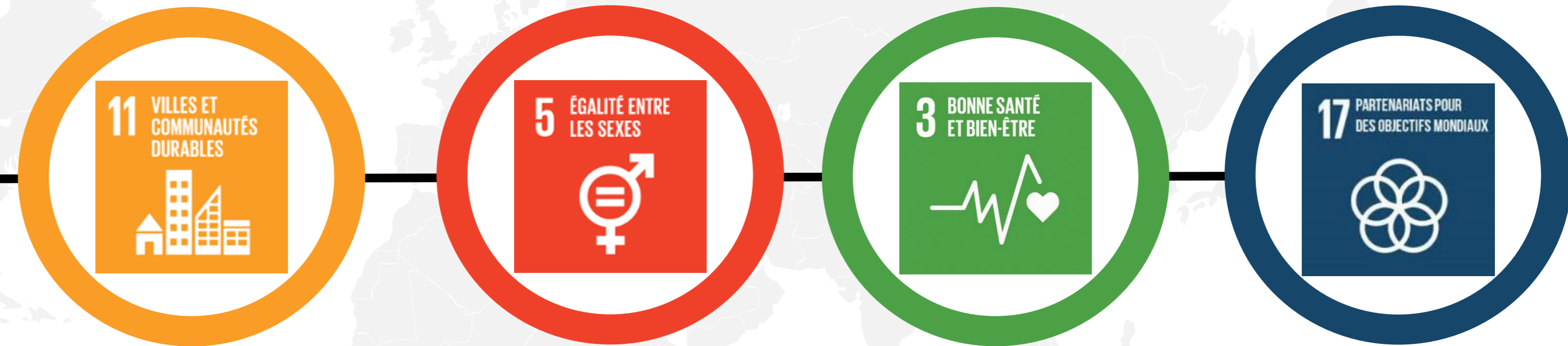
## CRITÈRE 21 : LA COP DÉCRIT L'IMPLICATION DES PARTIES PRENANTES

### *Autres bonnes pratiques établies ou naissantes.*

Une clause de médiation, une clause compromissoire ou encore une clause de Développement Durable se retrouve dans les contrats signés avec les partenaires ainsi que les clients-entreprises, assurant par la même l'échange d'expérience et les bonnes pratiques.



## NOS PROGRÈS 2018



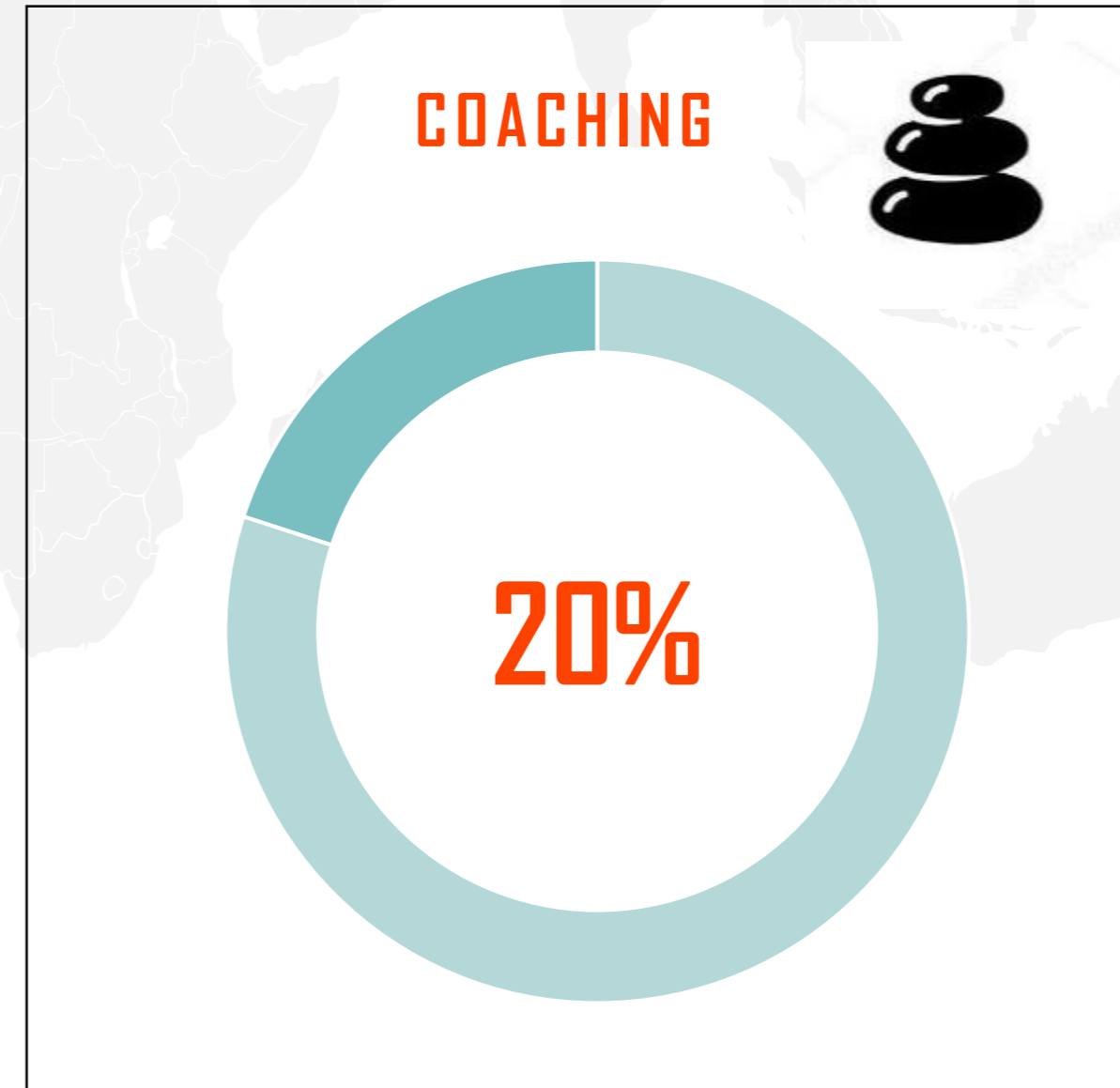
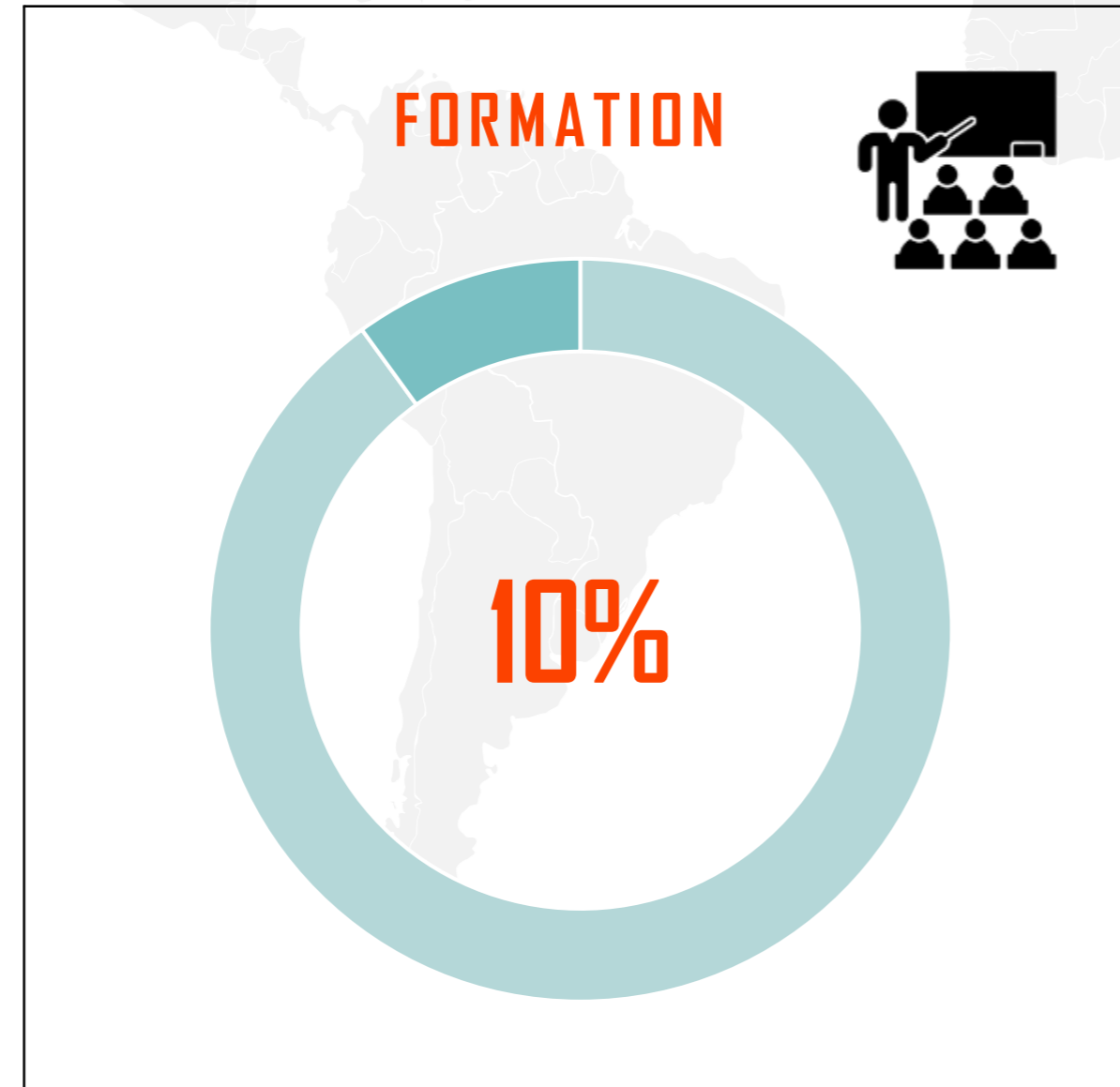
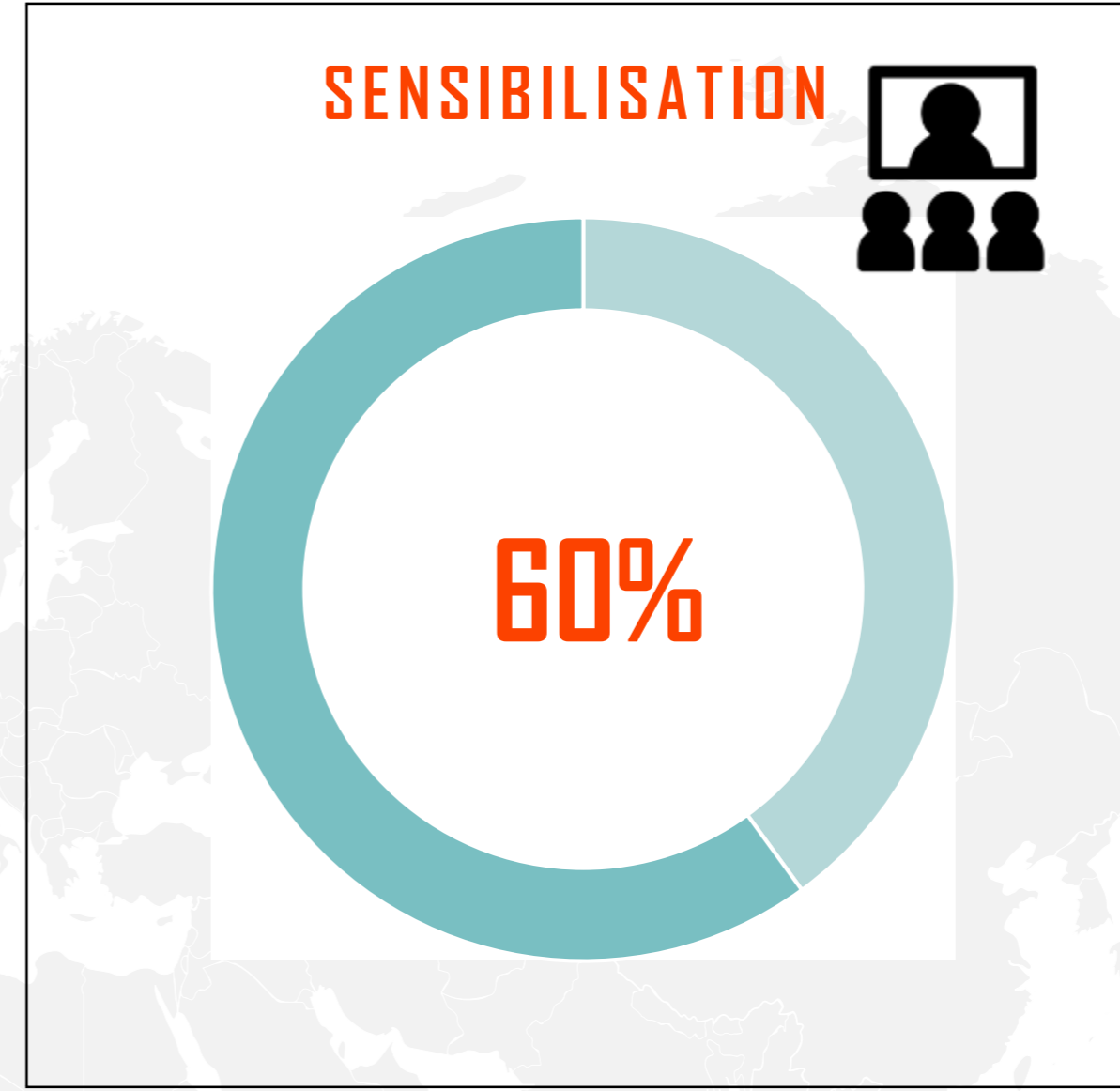
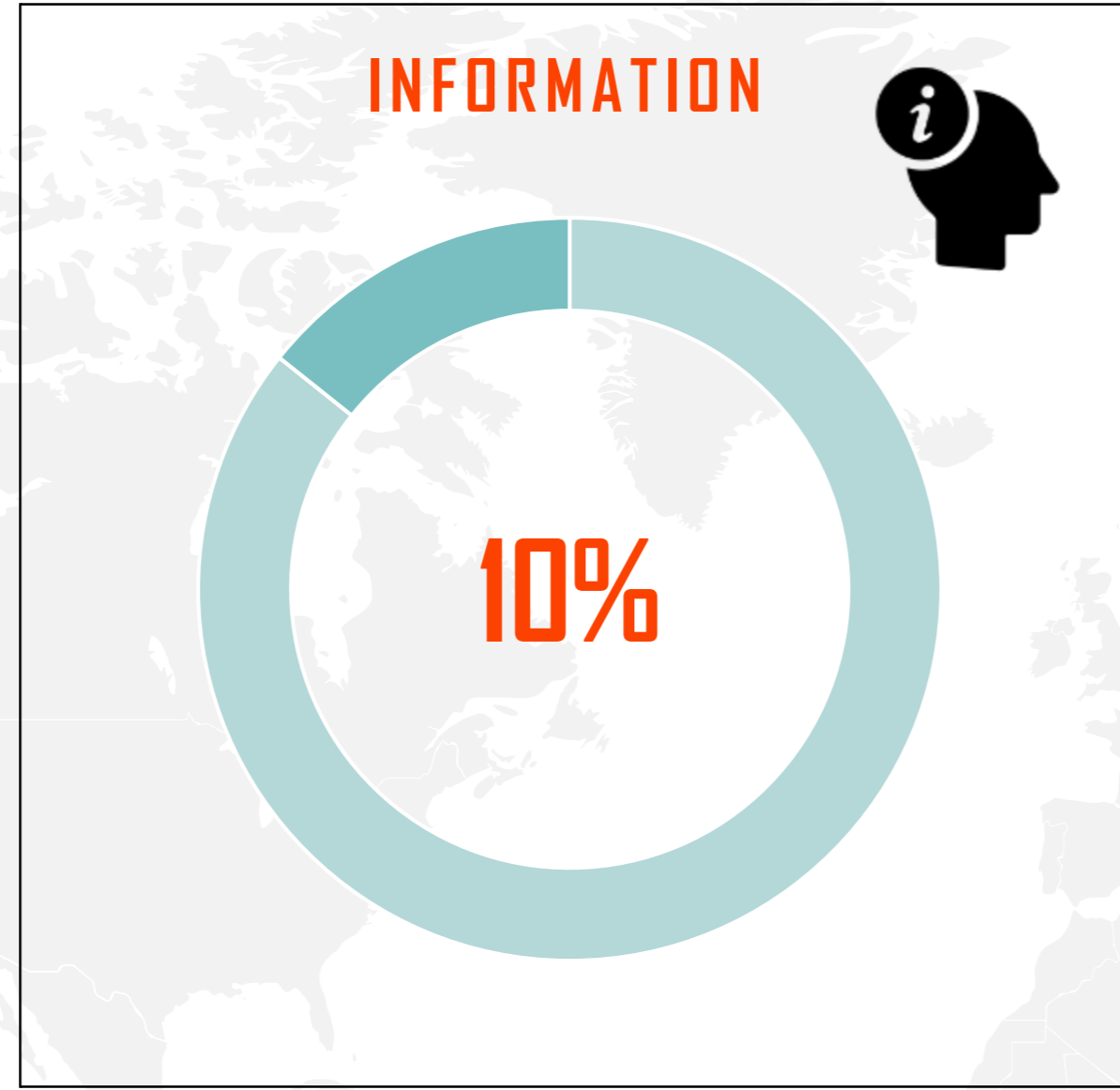
- ✓ Promotion des Arts et de la Culture de Paix pour le Vivre Ensemble en Communautés durables
- ✓ Autonomisation et renforcement du Leadership des talents responsables

- ✓ Prévention, promotion et protection de la santé et du bien être dans les pratiques managériales
- ✓ Partenariat pour des Objectifs Mondiaux



**PROMOTION DES ARTS ET DE LA CULTURE DE PAIX POUR  
LE VIVRE ENSEMBLE EN COMMUNAUTÉS DURABLES**

TÉTRADE DIDACTIQUE - Répartition annuelle des moyens et compétences pour contribution à l'effort mondial pour les 17 ODD



PROMOTION DES ARTS ET DE LA CULTURE DE PAIX  
POUR LE VIVRE ENSEMBLE EN COMMUNAUTÉ DURABLE



NOS TRAVAUX ET ARTICLES  
PARTENAIRES 2018



✓ Publications d'articles du Cabinet et des partenaires

✓ Articles de presses



## ARTICLE BENKHALIFA CABINET (MBC) INC.

### PLAIDOIRIE D'UN RENOUVEAU EN MOUVEMENT : DES FRONTIÈRES DE L'ART DIT « CONTEMPORAIN » À SON DÉPASSEMENT

Me Mohamed Benkhalifa, PhD,  
 Politologue, avocat et expert international auprès des Nations Unies, Coach certifié ICF (PCC),  
 Président du Cabinet MBC INC.  
 Département Droit des Arts, du Divertissement et des Communications.  
<http://mbcinc-law.com>



Montréal, le vendredi 03 août 2018,

#### Plaidoirie d'un renouveau en mouvement : *Des frontières de l'art dit « contemporain » à son dépassement*

« Dans nos ténèbres, il n'y a pas une place pour la beauté. Toute la place est pour la beauté ».  
 René Char, poète français.

Vendredi 13 juillet 2018, après moultes causeries où fulgurances et inspirations s'échangeront entre poètes, musiciens, philosophes, universitaires et artistes, à l'image des salons littéraires « *Majaliss Al Adab* », de la célèbre princesse et poétesse andalouse, Wallada Bint Al-Mustakfi, une soixantaine d'artistes vibrants à l'évocation d'*Ifriqiya* se réuniront à l'Espace Sadika, à Tunis-Gammarth, afin de partager leur expériences, face à l'omnipotence d'une certaine vision dominante de l'art contemporain. Après s'être permis une esquisse sur le bilan et les perspectives de l'Afrique des Arts et son état dans la progression des avant-gardes, ils avancent. Loin de l'Internationale situationniste, pour eux l'art n'est pas mort et la révolution artistique du moment africain attend d'être vive.

Quelques jours plus tard, Sadika Keskès, hôtesse de l'évènement, célèbre artiste souffleuse de verre, aguerrie aux actions participatives, réunit un nombre voulu restreint d'artistes, au chiffre symbolique, qui se décident alors à se diriger, de son agora dédiée aux arts, vers la frontière entre la Tunisie et l'Algérie, pour promouvoir le Vivre Ensemble en Paix.

Mais également, en solidarité spontanée, avec un groupe citoyen de Marocains et d'Algériens qui pacifiquement, de leurs pays respectifs, le jour fatidique, à même heure, manifesteront le souhait de voir s'ouvrir la frontière terrestre fermée, entre le Maroc et l'Algérie, depuis 1994.

Le dimanche 22 juillet 2018, les 13 marcheurs enclenchent, *de facto*, leur première action allégorique, sciemment minimalisée, avec, *in fine*, une performance artistique inédite à la clef. Rêves sans frontières, les voici maintenant au loin, tout près, relais du soleil. Rayon décisif, frémissements premiers, ils irradient de poésie.

Légers, à fleur d'eau, comme l'écume des flots iodés, couleur sel, ils sont paisiblement déterminés à s'échouer sur la falaise du paradigme friable, s'effritant pour l'heure, de vagues en ondes.

Leur marche parle. Elle s'adresse à cet art contemporain. Leur parole est inspirée des dieux. L'un d'entre eux, maître de l'heure rouge, éveille leur énergie humectée du verbe ivre et sobre à la fois : « *Il n'est pas question de livrer le monde aux assassins d'aube* ».

Émancipés d'esprit, liberté au cœur et responsabilité chevillée au corps, ces doux poètes du refus, aux humeurs joyeuses et chatoyantes, saisissent que l'art se veut mission, sacerdoce ; qu'au sens étymologique du terme, il est ministère. Assurément celui de la culture et de l'éducation indissociablement liées, à leurs yeux rivés sur l'avenir.

Expériences des multitudes à l'œuvre, ils assument et éblouissent de leur subjectivité entre le pourpre et le cyan. De Dakar à La Marsa. Du microcosme créatif de Gammarth, ou d'ailleurs, au macrocosme des Arts, ils méditent.

Avec un panache exubérant, ils ont à conquérir le monde dans sa chair. Exoplanètes, hors du temps lourd, de leur étendue ondoyante, ils s'expriment pour être perçu par le système solaire immuable, tout entier. Persuadés que bien des planètes, autres que l'art contemporain labellisé, sont à découvrir, ils scrutent l'univers stellaire des Arts pour s'approprier la vie et ses lumières.

Cette fois-ci, ils sont des contrées de la Reine Didon, du pays de Saint Augustin, d'Ibn Agiba, de Tombouctou, du fleuve Gambie ou encore de cet ailleurs si proche de la mulâtresse Solitude, de Glissant et de Toussaint Louverture ; mais aussi des îles du continent, berceau de l'humanité, allant de l'île de Gorée aux Seychelles, en passant par Robben Island ; et plus encore jusqu'aux Ligures de *Còrsega* estampillée de son écusson d'argent à la tête de Maure.

Matricielle, la saveur est d'essence africaine. Du Wolof au Zoulou, en passant par le Bambara, ils savent ce qu'ils doivent à la langue d'Averroès et de Maimonide. Ils usent de celle du père mythique de « *La Comédie des erreurs* » et de la « *Tempête* » qui verra advenir *Ariel*, esprit de l'air et du souffle de vie ainsi que *Caliban*, symbole de la terre, de la violence et de la mort.

Pour autant, la plupart francophones sont plutôt prompts à tremper, bien volontiers, leur plume, en partage, dans l'encre de l'auteur renommé de « *Candide ou l'Optimisme* », féru d'arts et pamphlétaire protéiforme, pour dire et énoncer, à l'unisson, contre la théorie de Pangloss : « *Il faut cultiver notre jardin* ».

Toutefois, ne s'agissant pas que d'une langue au sens du structuraliste Ferdinand de Saussure, leur *dire* est *a priori* autre, sans conformisme, se fondant sur une éthique de l'authenticité. À la manière du réalisateur et exceptionnel conteur, *aux mille et une facettes*, Nacer Khemir, ils s'approprient le langage comme prolongements sensoriels de l'émotion esthétique.

Cheminaut pour donner une existence sensible aux intensités de leur temps, ils encouragent à l'émotion pleine de leur contemporanéité de créateurs, inventeurs d'ingéniosités, afin de rendre « *le monde vivable et la mort affrontable* ». C'est ça la Culture ! Césaire, encore lui.

D'aucuns, pour les railler, les qualifiaient d'*émotionnistes* comme, jadis, on railla le tableau « *Impression, soleil levant* » de Monet, poussant le critique d'art, Louis Leroy dans « *Le Charivari* » du 25 avril 1874, à sortir, de son chapeau, le terme *impressionniste*. Celui-là même qui permit de faire de la raillerie ce que Saint Paul fit de La Croix, après sa conversion sur la route de Damas.

Ils n'acquiescent pas à l'expulsion du sens et, par ricochet, au rôle substitué, qu'on leur veut dévolu, de participer à la propagation d'une pensée politique de l'art, faisant le lit des idéologies. Ils ne sont pas obsédés par le positionnement. Ils sont juste absorbés par la réalité de l'instant. Ils posent la question du devenir de l'être, tel un Paménide d'Elée.

Contemporains de l'éclipse lunaire la plus longue du siècle, ils font acte de résonance aux appels du providentiel. Dans cette période allant de 1850 à nos jours, il y aura, au commencement, résurrection d'Aristote et du précurseur de l'optique moderne Ibn Al-Haytham qui permettront à Thomas Sutton, de sortir de l'apesanteur, en effectuant la toute première photographie couleur, en 1861. Ce dernier fera œuvre utile de la méthode des trois couleurs primaires, opérée par James Clerk Maxwell, en 1855.

Et pour couronner le tout, il y a eu, *Ô bonté divine*, s'exclament-ils, cette météorite traversant l'atmosphère des Arts, ne perdant rien de sa masse, faisant impact immarcescible, pulvérisant ses fragments de couleurs éthérées, au départ du pays des prières aux tapis mémoriaux, qui fera dire au poète Rainer Maria Rilke, en 1921 :

« *Même si on ne m'avait pas dit qu'il jouait du violon, j'aurais pensé que souvent, ses peintures étaient des transcriptions musicales* ».



## ARTICLE BENKHALIFA CABINET (MBC) INC.

### PLAIDOIRIE D'UN RENOUVEAU EN MOUVEMENT : DES FRONTIÈRES DE L'ART DIT « CONTEMPORAIN » À SON DEPASSEMENT

Ami de l'auteur de « *Ville arabe* » (1905), Vassily Kandinsky, l'astre improbable se trouve être Paul Klée, un de ceux qui les inspirent et, comme lui, ils aiment à croire que les contraires s'allient, avec *maestria*, et d'erechef, chez eux, l'ironie et la dérision s'accordent avec les oxymores.

Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à croiser la grâce fière et humble de cet Algérien génial de Tunis, auteur-illustrateur de bande dessinée, avec son « *100% Bled. Comment se débarrasser de nous pour un monde meilleur* », création émouvante, s'il en est, par sa contribution à la pacification des regards.

Ils ne leur échappent pas que renonçant à la figuration pour passer à l'abstraction, Paul Klée influencé par l'expressionnisme, le surréalisme allant jusqu'au cubisme, verra le jour, en 1879, dans la période pleine dite de l'Art Moderne. (1)

Fermée par les nazis en 1933, la *Staatliches Bauhaus*, annonciatrice, entre autres, de l'art de la performance, aura tout de même eu dans ses rangs le singulier génie de la lampe d'Aladin qui exaucera, pour sa part, les vœux de l'enseignement aux trois cercles concentriques de Walter Gropius, fondateur et directeur de ce mouvement artistique phare, dans l'Europe de l'entre-deux-guerres.

Chacun d'eux sait, aussi, que Paul Klée mourra en 1940, au même moment où la période de l'Art Moderne décline et où la deuxième guerre mondiale fait rage. À la fin de celle-ci, voilà que vont poindre deux appellations d'origine contrôlée ; celle d'« *Art contemporain* » et celle de « *Guerre froide* ».

Chemin faisant, depuis la chute du mur de Berlin jusqu'au 14 janvier 2011, avec l'effondrement du régime dictatorial en Tunisie et les effets collatéraux du Printemps arabe, ils restent toujours foncièrement ouverts à toutes les formes d'expressions artistiques, post-Art conceptuel inclus, art contemporain, en tête, sans compromissions et sans surenchérir sur la polémique induite par Peter Osborne, en 2010.

Cependant, il réfute que l'art contemporain soit le représentant ultime de l'Art au contemporain ou pour ainsi dire celui de l'Art du Contemporain. De prime abord, ils n'adhèrent pas, *que nenni*, à la récusation du beau et ne veulent pas forcément s'affranchir de la considération esthétique. Cette mécanique ne procède pas de leur histoire. Talentueux, Jean-Jacques Mbiya, jeune artiste-peintre congolais de Tunis, auteur de « *Mama Africa* » prône, à l'envi, ce « *retour à la conscience du beau* ».

Il y a aussi cette culture locale, intergénérationnelle, interculturelle et intercontinentale, qui fait office, en lieu et place, de communautés s'éclairant de l'Autre et faisant société, sans contingences. Le duo Aymen Gharbi et Bettina Pelz, lumineux d'exemple, avec leur apport créatif à La Medina de Tunis, abritant *Interférence*, premier festival des lumières en Afrique, laisse pantois d'admiration. Ils invitent à s'investir dans la lumière comme matière et nouvelle forme d'expression d'un futur sans murs.

De surcroît, ils sont imperméables à la désensibilisation des foules par l'inaccessible ; et à la dévitalisation de l'émoi originel, même s'ils comprennent l'envergure de l'innovation qui se poursuit jusqu'à nos jours et qui part du *Ready-made* de Marcel Duchamp, comme sa « *Roue de bicyclette* » ou « *La Tête de taureau* » de Picasso.

Tout en passant, sans exhaustivité, par les *minimalistes* ou encore l'« *Art conceptuel* » qu'ils reçoivent comme défini seulement par le concept ou l'idée de l'art, ils ne sont nullement en sempiternelle opposition avec la définition admise de la beauté artistique déterminée par Emmanuel Kant et sa « *Critique de la faculté de juger* ». Ils sont bien ailleurs.

Acclimatés aux quatre angles quasi-mystiques du quadrilatère des tapis d'arts, insigne forme choisie, il y a des millénaires, par leurs matriarcales ascendances gouvernées par une mystérieuse cosmologie qui fut la leur, il leur plaît, ainsi, aisément, à se laisser aller à admirer le premier monochrome parmi les peintures contemporaines de la série *Carré blanc sur fond blanc* (1918), de Kasimir Malevitch.

Mieux, ils enseignent, avec admiration, l'« *Art infinitésimal* » (1956) de l'hyper-créatiste Isidore Isou, adepte de la poésie des sons et de la musique des lettres ; et captent l'intrigant, pour ne mentionner que ce *nouveau réaliste*, auteur des « *Zones de sensibilité picturale immatérielle* » qu'est l'autodidacte Yves Klein, pour qui la beauté préexiste, à l'état invisible, dans l'air ou dans la matière.

Plus encore, dans le même geste, habité par la dynamique des fluides et la culture ancestrale des vents, *Vendavel*, *Levêche* et *Guebli* en mémoire et toujours comme Paul Klée - qui, le 16 avril 1914, notera dans son Journal « *La couleur me possède. La couleur et moi sommes un* » - leur intelligence émotionnelle, en mouvement, est sans limite et, comme le peintre suisse-allemand, ayant créé plus de 10.000 œuvres, ils sont prolifiques et agiles pour l'envol et l'élévation.

C'est que leur vision de l'art est comme en suspension, entre argile et ozone. Plutôt deux fois qu'une, passionnés par la légèreté, ils interrogent, sans querelle aucune, l'art contemporain et ses frontières. Ils se meuvent pour faire tomber les barrières. Au pis-aller, ils suggèrent le dépassement d'un art se voulant délibérément officiel et qui, inlassablement, ne cesse d'opérer une métamorphose aux tendances qui n'en finissent pas d'être élitaires.

Au même titre que Marianne Catzaras, onirique poétesse de la photographie, avec « *L'éternité, un arbre* », cette insulaire native de Djerba, élève d'Edouard Glissant, ils aspirent à la rencontre avec Autrui et aux « *paysages du silence* », soucieux du sort des exclus et de la Nature. Ils songent au vrai, au beau et au juste, entre réalité et imaginaire.

C'est qu'en effet, ils sont, au demeurant, interpellés par le fait qu'avec plus d'un milliard d'âmes, leur continent est officiellement le plus pauvre du monde. Là, sans coup férir, il y a le « *Désert physique* » que doit traverser, au quotidien, le nécessaire à la marge de sa société mondialisée. Alors même qu'émotions nouées au corps, il désespère de cet art et de l'artiste mimétique de lui permettre l'accès au peu d'éblouissement, « *cette révélation à laquelle il ne s'attendait plus* », comme pourra l'escompter, quant à lui, le narrateur éprouvé, dans le sublime roman d'initiation en question, paru chez Denoël, en 1987, de l'écrivain de dimension que fût et demeure, à jamais, feu Alain Nadaud, inhumé en Tunisie.

Partant de cet obstacle à franchir, pour le bien-être des semblables, leur préoccupation première s'applique à se centrer autour de la personne humaine et de son accès aux forces libératrices de l'art, dans un contexte mondial troublant d'exclusions. Ils ne savent que trop que l'obscurantisme prospère dans le terreau du désespoir.

Conscient de cela, à Mdaïna, connu sous le nom d'Althiburos, un des plus beaux sites antiques de Tunisie, Ammar Belghith le peintre keffois, « *aux trente chats* », plante, en terre natale, son drapeau de la « *réserve culturelle pour tous les artistes persécutés* ». Après avoir pratiqué son art, en France, en Thaïlande et aux Philippines, il créera la première galerie *hors cité*, dans une grotte, en pleine nature, tout proche de l'Algérie. Concepteur de « *l'infinitisme* » ou la peinture de l'indéfini, comme lui, voués à l'authentique, ils innoveront.

Se basant sur l'empirique, ils désirent confronter l'émotion du vif à la mémoire collective. En réunissant dans les actes « *L'illisible : Lieux et enjeux modernes et postmodernes* », éminente universitaire rompue à la poétique et à la sémiotique, Hédia Abdelkéli corrobore.

L'avènement de l'hyper-individualisme décrit dans « *L'ère du vide : Essais sur l'individualisme contemporain* » de Gilles Lipovetsky, s'inscrit dans l'émergence d'un abandon globalisée de nos sociétés à la désacralisation des valeurs qui sont happées par un vide idéologique, dû à l'affaiblissement du collectif, où le narcissisme contemporain contagieux s'enracine.

Ainsi, face à cette réalité poignante, la Tunisie des Arts, ne serait-ce qu'elle, et ses affins de fraternité continentale ne sont pas, particulièrement, enthousiasmés à être sous l'influence irréductible de ce qui se décide à Paris, à Londres ou le long de l'Hudson River, à New York, avec ses centaines de galeries du quartier de Chelsea.

Ils ne sont pas, le moins du monde, en confrontation avec la vision de Thierry de Duve, professeur de théorie de l'art pour qui la même logique prévaut entre art moderne, post moderne et contemporain.



## ARTICLE BENKHALIFA CABINET (MBC) INC.

### PLAIDOIRIE D'UN RENOUVEAU EN MOUVEMENT : DES FRONTIÈRES DE L'ART DIT « CONTEMPORAIN » À SON DEPASSEMENT

Au demeurant, sont-ils interpellés, faut-il le souligner, par la question de l'être, comme Heidegger en 1949, avec son essai intitulé « *Chemins qui ne mènent nulle part* », dans *Holzwege* qui, dans un supplément ajouté en 1960, écrira :

« *La méditation sur ce qu'est l'art est entièrement et décisivement déterminée par la seule question de l'être. L'art n'est pas pris comme domaine spécial de réalisation culturelle, ni comme une des manifestations de l'esprit. L'art advient de la fulguration à partir de laquelle seulement se détermine le "sens de l'être"* ».

Ainsi, sont-ils dans l'adsorption de l'idée qu'entre couleur et parole, l'être est émotion complexe et pluralité du langage. La stylistique renouvelée, le métissage artistique, l'utilisation des nouvelles technologiques aux fins de médiatisation, ils connaissent.

De plus, ils ont tout aussi le goût des traditions simples avec lesquelles ils s'abstiennent de rompre, à telle enseigne qu'ils font acte d'humilité et de reconnaissance envers leurs maîtres de l'art. Personne n'est parfait. Nul doute, ils sont adaptés à appréhender le monde contemporain, sans rien évacuer des us et coutumes qui structurent leur chaleur créatrice, là où ils se trouvent.

Car l'Afrique est partout, là-bas et ici à la fois, ainsi que dans les cœurs, en eurythmie, comme celui de la poétesse, musicienne et chanteuse, Lynda Thalie, Canadienne d'origine Algérienne, à la recherche des secrets oubliés, respiration africaine qui défie « *tous les contraires, étonnamment solide comme du roc* », telle que qualifiée par Michaëlle Jean, Secrétaire générale de la Francophonie. À l'instar de cet auteur de « *L'Amour chemin faisant* », cette voix de miel qui « *fait fondre les frontières* », ils sont « *ces endroits archéologiques, mythiques et sacrés* ».

Finalement, coriaces, difficile de les pousser à mignoter une vision à la peau dure, fusse-t-elle parsemée de gracieux grains de beauté ; et de les faire passer de l'hypnose à l'envoûtement pour un dogme sans subtiles fragrances et sans humanisme, aspirants qu'il sont à s'ancrer au port de la diversité, du maillage et du « *Lyannaj* », créolité oblige.

Samia Kassab-Charfi, brillant auteur francophone d'« *Altérité et mutations dans la langue* », confirme, à propos, que l'époque est sujette à l'hybridation des cultures par l'expérimentation stylistique vécue et la poétique métamorphique de la langue.

Quant à elle, Colette Fellous, cette autre femme de lettres de talent, éclaire de son bleu & blanc tunisois, avec « *La Préparation de la vie* » et son retour aux sources qui aura fini par ramener au pays le fruit de ses expériences brassées, elle qui, disciple de Barthes, sait que « *Le maître ne donne jamais aucun ordre, il donne juste le désir, l'élan* ».

De toute évidence, sont-ils les obligés du désir ardent et de l'élan magique de la création qui parle à leur imaginaire flottant, en ses quatre points cardinaux, dans les effluences de leur Afrique. L'esthétique, la diversité thématique et la perspicacité stylistique y est à l'œuvre ; et de surcroît, y est solennellement célébrée.

Pour preuve, dans « *Épîtres sur la symétrie : Lecture d'œuvres de Samir Triki* », paru en 2016, la communauté des Arts, de l'autre côté de la *Mare Nostrum*, reconnaîtra légitimement un de ses illustres pairs qui dira : « *Si je n'étais pas plasticien, je serais architecte* » ; et ce, pour « *ses recherches en esthétiques* », tirées de son corpus d'art plastique aux couleurs modernistes et à l'innovation manifeste.

Dans la même veine, toujours multidimensionnels, pour ce qui est de la critique d'arts ou le développement du secteur culturel, ils sont face au défi d'y remédier sans, nécessairement, attendre, *ex cathedra*, l'État et ses politiques qu'ils ne critiquent plus autant. Ils ont appris à prendre de la hauteur. Avisés, conscience en éveil, ils sont à l'heure de leur responsabilité sociétale (RSE).

Pour eux, ce n'est qu'une question de stratégie et de temps ; au même titre que pour les galeries d'arts ; et, pour n'évoquer que celles de Tunisie, si elles ne sont pas légions, leurs créations sont le fruit de l'opiniâtreté de téméraires résolus.

Épris, ceux-ci sont trempés dans l'apologie du beau et l'éloge de l'émotion. Encore s'agit-il, pour cela, de se rendre, par exemple, à la perle du Sahel, et de jeter un œil bienveillant à la galerie d'arts plastiques « *El Birou* », née de la détermination d'un Karim Sghaier méritant.

Plus au Nord, à Tunis, d'autres forces vives et collectionneurs du monde des Arts, osent la particularité, avec brio. C'est le cas de la galerie « *Musk and Amber* », où une atmosphère magnanime et raffinée sévit, sous le sceau de l'élégance de Lamia Bousnina Ben Ayed.

Enfants de leur siècle, nés pour la plupart entre la période des années 50 et le début des années 70, attentifs à la relève du continent, ils sont vigilants face à toute tentative de division entre générations, conditions sociales, opinions, orientations, genres ou encore entre territoires.

Dans cet esprit, la photographe Mouna Jemal Siala, administrant le remède par les solidarités actives, avec son admirable ouvrage-photo « *Non à la division* », recherchant l'expérience de l'aventure artistique, participative et interactive avec les individualités et « *marquer l'intimité et la complicité qui caractérisent les liens, désormais existants* », entre les transfigurés.

Lui aussi, subtil travail, « *Crois en toi, et plante ton rêve...* », à la signature *Land Art*, de l'artiste visuel, en vogue, Houda Ghorbel, avec une installation dans la nature aride, réalisée, elle aussi, avec la justesse du solidaire des lendemains, où sa force artistique s'adonne à une invitation ouverte au commun des mortels à imaginer que tout « *rêve pourrait naître même dans les terres les plus stériles* », si les moyens d'exister lui sont offerts.

Nonobstant, ils s'accordent avec « *Ce qui n'a pas de prix* » d'Annie Le Brun, ouvrage édifiant paru chez Stock, le 16 mai 2018, coïncidant avec la première Journée internationale du Vivre Ensemble en Paix adoptée, à l'unanimité, le 8 décembre 2017, par l'Assemblée Générale des Nations Unies, à New York, sous le Leadership altruiste du Sheikh Khaled Bentounes, maître spirituel algérien d'un ordre soufi centenaire, au service de la paix et de la fraternité.

Fermeté oblige, Le Brun martèle, qu'« *il y a à travers l'art contemporain une guerre généralisée, omniprésente, concertée, contre tout ce qui échappe à sa commercialisation* », au sein d'une époque d'hyper-marchandisation et de montée en puissance de la Chine, dans un contexte où la planète de l'art contemporain s'est davantage mondialisée, avec prégnance inéluctable dans d'autres zones territoriales, telle l'Afrique.

Jusqu'ici préservé ce continent aura été témoin que près d'un demi-siècle se sera écoulé, de la première guerre mondiale aux années 60 ; du voyage initiatique, dans la pure tradition des peintres-voyageurs, de Paul Klée, artiste essentiel du XXème siècle - qui séjournera 12 jours en Tunisie, jusqu'au 19 Avril 1914, en compagnie d'August Macke et Louis Moilliet - à la rencontre de deux révolutions. Celles de l'Art moderne et de la Phénoménologie, en 1958.

Précisément, dix ans avant mai 68, après avoir médité la pensée chromatique du maître aixois, se trouvant à Aix-en-Provence, Heidegger affirmera, à cette date : « *J'ai trouvé ici le chemin de Paul Cézanne auquel, de son début jusqu'à sa fin, mon propre chemin de pensée correspond d'une certaine manière* ». Le phénoménologue trouvera en la personne du peintre le dépassement de la métaphysique, si cher à sa spéculation philosophique.

Alors, à la démarche assurée et dodelinante, forts de ceci et de cela, lucides, ils n'ont pas fini de marcher, en empruntant le pont de la Beauté de leur temps, ici et maintenant, considérée au présent, non pas comme fardeau d'un impératif esthétique pesant, mais comme moyen de contournement du fleuve du mortifère et de l'anéantissement des embellissements du monde. En outre, après avoir caressé les frontières, celles-ci seront bientôt franchis. Ils se donnent rendez-vous, victorieux sensibles, à Dakar en 2020.

Telle la *tortue rayonnée* de Madagascar, ils portent des étoiles en rais sur leurs robustes carapaces et marchent à pas pénétrants, sourires juvéniles et discrets aux lèvres, fredonnant l'hymne de vie du présent sans âge.



## ARTICLE BENKHALIFA CABINET (MBC) INC.

### PLAIDOIRIE D'UN RENOUVEAU EN MOUVEMENT : DES FRONTIÈRES DE L'ART DIT « CONTEMPORAIN » À SON DÉPASSEMENT

Féaux, du couchant violâtre d'amour, apaisant, sans retour, à l'aube bleuté du désir, satisfaits du peu, ils ont fait serment de veiller, à tour de rôle, jusqu'au seuil des aurores orangées, pour le réveil du soleil endormi, en cognant à sa porte jaune, couleur Sidi Bousaid. Bientôt, au plus proche, ils danseront avec les *Gnaouas* du Maroc, avant la prochaine éclipse de Lune ou encore le *Boubou*, de Sekou Keïta, face aux festivaliers sur le Niger, aux portes du printemps, à Ségou, au pays du grand Mamou Daffé.

« *Straight from the horse's mouth* », pour parler franc, le tenant directement *de la bouche du cheval*, aussi feront-ils d'abord escale à la galerie « *El Yasmine* » de Lyes Khelifati, à Alger la Blanche, avant le solstice d'hiver, pour que le *Stambali* tunisien communie avec le *Diwan* algérien, leurs étoffes poétiques épouties des pesanteurs et pétries de « *jasmin et de paprika, de rose et de curry, d'ambre et de safran* », comme « *Robe-Peau* », du délicat artiste-scénographe Wadi Mhiri, et ; en ayant foi, avec Edgar Morin, en ce truisme de beauté ravivée que « *la reliance implique que l'on retrouve quelque chose de perdu, potentiellement présent* ».

(1) Exposition PAUL KLÉE - Du 16 novembre 2018 au 17 mars 2019 - Musée des beaux-arts du Canada (MBAC).

« Une première en près de 40 ans, le musée présente des œuvres de Paul Klee (1879-1940) provenant de la collection Berggruen Klee du Metropolitan Museum of Art, la deuxième collection d'œuvres du peintre et dessinateur moderniste suisse-allemand en importance dans le monde. L'expo présentera 75 dessins, aquarelles et huiles qui illustrent des aspects de sa carrière et de son monde intérieur ».

MBAC, 380, promenade Sussex, Ottawa.  
Source : <http://ml.lapresse.ca>

Me Mohamed Benkhalifa, PhD,  
Politologue, avocat et expert international auprès des Nations Unies, Coach certifié ICF (PCC),  
Président du Cabinet MBC INC.  
Département Droit des Arts, du Divertissement et des Communications.  
<http://mbcinc-law.com>



ARTICLE PARTENAIRE

DE L'APOLOGIE DU BEAU À L'ÉLOGE DE L'ÉMOTION DANS L'ART CONTEMPORAIN

De l'apologie du beau à l'éloge de l'émotion dans l'art du contemporain

Tunis, le Samedi 22 Septembre 2018,

13 juillet 2018, Espace Sadika, Côte de Carthage. Ecllosion d'un geste, en mouvance, dans l'histoire de l'art en Afrique. Manifestement, les faits têtus et l'époque singulière en témoignent. Dorénavant, c'est ainsi, l'art contemporain devra composer avec cette influence artistique, présence en éveil, jaillissant de la terre ocre des origines et vers le monde. De cette douce argile matricielle, notre parcours et notre vision de l'art au contemporain s'emparent de la chance de l'éclat, entre proportions magiques, symphonie des arômes et volumes aériens. Notre souvenir le plus lointain : *La beauté*. Non pas celle classique et immuable ; mais celle liée à l'artistique ainsi qu'à la genèse et à la vie intérieure de l'œuvre elle-même. Fallait-il en parler.

Aussi indéfinissable que son contraire, l'absence du beau, au-dedans, empêche de batifoler à quatre pattes sur un tapis. Et, alors, d'ancrer le saisissement, qui en émane, sur ce sol en relief coloré de notre enfance. En harmonie avec ce soleil au vent chaud, de la tradition du *Kilim* à la céramique chez les *Chemla*, en passant par les motifs *Bogolans*, l'art africain aux origines tenaces a ses touches et ses notes inspirées. Et puis, du geste au souffle, jusqu'au rythme, il y a eu cette verve délicate de la plume. En effet, nous avons bu la « Plaidoirie d'un renouveau en mouvement : *Des frontières de l'art dit "contemporain" à son dépassement* ». (1)

Pour le moins, nous avons été touchés par ces sept pages fulgurantes, article de fond visionnaire, de Me Mohamed Benkhalifa, politologue, avocat international et coach certifié. Ce prodrome attise et ranime, de plus belle, notre émotion créatrice sensible à l'écoulement du temps et au mouvement dans l'espace. Aussi, sommes-nous de ces artistes « en émouvance », comme Mohamed Benkhalifa - féru du Japon de Watsuji Tetsurō et d'Augustin Berque - aime à le dire, avec raffinement, en nous qualifiant, taquinerie bienveillante en filigrane, d'« *émouvants qui, de concert, à même fréquence, sont et font émotion* », qui, à la fois, en créant ; puis en exposant l'œuvre se laissent en proie à l'émoi, agiles à s'émouvoir, en soi, pour créer ; puis, adroits à émouvoir, émeuvent, par le créé, l'autre, les autres, au pouvoir potentiel de création. Ainsi, dans ses mots-étincelles, sommes-nous ces « *émouvants* » qui « *ont à conquérir le monde dans sa chair* » qui « *n'acquiescent pas à l'expulsion du sens [et qui] posent la question du devenir de l'être, tel un Parménide d'Elée* » et ; qui « *légers, à fleur d'eau comme l'écume [...] sont paisiblement déterminés à s'échouer sur la falaise du paradigme friable* ». Détaché de ce paradigme sans s'y attarder, le regard sublimé de Benkhalifa perçoit l'image comme une « *surface sonore à l'onde saisissant sa profondeur* », qu'elle soit cliché ou réalité ; et discerne le quadrilatère du tapis, comme « *un morceau de couleur* », au delà de n'être qu'une simple ou pure forme. Dès lors, héritiers de cette couleur sonore, nous renouvelons nos vœux artistiques et relevons le défi. Alors, cher Mohamed, chiche ! Nous nous définissons, bien volontiers, comme l'« *Émouvance des Émouvants* ».

Et, entre autres, nous avons, comme référence, ce film poignant « *Par où commencer ?* », utilisant un alphabet de magie créatrice, pour énoncer et offrir, de Nacer Khémir, conteur, écrivain et réalisateur de grand talent affirmant, que « *l'utopie, ce n'est pas l'irréalisable, mais l'irréalisé* » et qui cite dans son film, un Hadith : « *Dieu est beau et il aime la beauté* », tout en soulignant qu'ici, au berceau de l'humanité, « *pour survivre, il faut ré-enchanter le monde, en deuil d'enchantement* ». Cette survie repose sur sa vision stimulante ayant pour projet « *une civilisation hospitalière ouverte sur le monde* ». Maître d'image, Khémir, comme Deleuze, comme nous, comme le prix Nobel Beckett, confirme que « *ce qui compte dans l'image ce n'est pas le pauvre contenu, mais la folle énergie captée prête à éclater* ». Cette folie à l'énergie captée est tirée de notre puits d'inspiration, à l'eau artistique qui n'a pas fini de sourdre.

Persuadés que, dans l'art contemporain labélisé, l'oubli de l'être et l'abandon, voire le bannissement de la beauté, même celle extraite de la laideur ou encore la récusation de l'exclamation du simple « *c'est beau !* » pour qualifier une œuvre du contemporain, sont des réalités froides, en dérélition, de la contemporanéité. Benkhalifa et Khémir, deux penseurs d'influence, sur la même longueur d'ondes, à nos yeux poètes lucides, interpellent notre conscience qui interroge :

De l'apologie du beau à l'éloge de l'émotion dans l'art du contemporain  
Tunis le 22 Septembre 2018

2  
L'art, dans son geste premier, ne réside-t-il pas dans une éthique de la responsabilité vis-à-vis des générations naissantes et futures ? Face à son miroir aux mille et un imaginaires, quelle image éthique l'artiste renvoie-t-il dans l'œuvre qu'il offre aux sens d'autrui ? Serait-il un organe vital dans ce corps social en ces *Temps hypermodernes*, au point d'en devenir sa source d'inspiration et son essence ? Qu'en est-il du *beau* et de l'*émotion* dans l'art au contemporain ?

De prime abord, tel l'élixir obtenu par une solution cathartique, il s'agit, d'emblée, de donner accès aux forces libératrices des fragrances de l'art et de passer du *dire* au *faire*, dans un milieu en symbiose avec l'atmosphère sociétale. Pourvu que l'*avoir* ne disloque point l'*être*, avec ou sans avoirs.

Ainsi, l'*avoir-sans-l'être* ne saurait nourrir et faire sourire le corps de cette certaine saveur de l'art au contemporain qui nous anime. Reste à raffiner son palais dont il n'est plus à douter qu'il émettra alors des résonances aux phonèmes arborants, de noëse en noème, de nouveaux langages. Ceux-ci ne reproduisant pas, ils rendent lisible et actionnent le mystère de l'émotion qui meut, à son tour, l'alpha et l'oméga de l'imaginaire créatif, mouvement vertueux sujet à faire acte de création.

Lumière en couleurs, parfois baumes, souvent parfums, l'œuvre est la sève qui stimule les profondeurs et émeut les fors intérieurs, prompts à vagabonder dans les clairières riches de tous les possibles, de toutes les émotions, comme lieux des vulnérabilités qui ne craignent pas le mot *amour*. Partant de l'ontologie d'Heidegger et davantage en proximité avec l'éthique de Levinas, nous croyons que « *seul un moi vulnérable peut aimer autrui* ». Aussi définissons-nous l'œuvre d'art comme une puissante énergie qui fait *monde* à même de sauver l'acte de création du solipsisme. Loin du fatalisme, de la vérité absolutiste et des obscurs du mortifère, ce *monde* répond aux murmures du vivant et à la transcendance de ce qui nous enveloppe, en se livrant à l'expérience des échappées altruistes, au risque des rencontres qui déroutent les certitudes à bascule et, plus en avant, qui initient aux vertus du vivre ensemble en paix.

22 juillet 2018. Marche allégorique solidaire et poétique aux frontières du Maghreb fraternel, pour la levée des barrières brutes, au-delà du *limes* de l'art contemporain officialisé.

15 août 2018. L'imaginaire prend place à la Galerie Alain Nadaud, toujours à Gammarth. Parmi la cinquantaine de convives, se trouve présent, hors du temps, Paul Klee, ce maître-peintre ayant absorbé l'énergie de l'art du tapis tunisien. Son œuvre nous transporte dans son interprétation picturale perméable à la légèreté de l'être. Le monde des Arts de ce côté-ci de notre *Mère Méditerranée*, fait partie des hôtes. Les femmes en sont l'écrin. A l'envers du temps, tissage et métissage chevillés au corps, elles entrelacent inlassablement. Faiseuses de liens, elles agissent, avec la justesse de la trame, dans un continent propice à l'extase du renouveau. Aussi, à l'instar de ces déesses tisserandes, il est à rajouter à notre siècle le fil de laine tiré de la toison, présage annonciateur du grain de beauté qui manque au tapis de l'art contemporain. Tel Simonide de Céos, nous savons que le derme de cette toison est de pourpre et, au demeurant, pour nous autres, il se destine à l'incarnat rougissant sous l'effet de l'émotion spontanée, issue de l'entropie du nucléus ; et comme ce poète lyrique, nous serons parmi les premiers à chanter les êtres et non les héros ou les dieux, avec nos épinicies mêlées de la sensualité du vrai. Celle-ci trouve ses tons dans l'impératif de la réappropriation contemporaine de la candeur du spectre esthétique.

L'art contemporain, sa définition, son utilisation, son rôle et ses limites occupent la place depuis 1945. Amorcé par des artistes d'alors, ces derniers ressentirent un foisonnement légitime et incontesté, et le besoin de poursuivre et d'innover, face à un quotidien d'une époque imprégnée par la négation de l'autre, dans une guerre qui aura brandi l'étendard de l'innommable crime contre l'humanité. Des opéras de Richard Wagner impuissants à humaniser, à une culture de la guerre froide et ses blocs qui eurent la peau dure, la tonalité du monde a changé. Bientôt 80 ans après la mort de Paul Klee, voyant les belles heures de l'art moderne décliner et annonçant l'avènement de l'art contemporain, l'accessibilité à la vigueur de l'art aux quatre coins de l'Afrique réside, aujourd'hui, dans le fait de renouer avec nos racines, pour s'élever vers la cime de l'universel.

De l'apologie du beau à l'éloge de l'émotion dans l'art du contemporain  
Tunis le 22 Septembre 2018



ARTICLE PARTENAIRE

DE L'APOLOGIE DU BEAU À L'ÉLOGE DE L'ÉMOTION DANS L'ART CONTEMPORAIN

3

Cependant, ce retour vers la source patrimoniale doit s'impliquer là où persiste une double fracture ouverte dans l'os de l'art contemporain de *bon goût*, en ayant en mémoire que Marcel Duchamp nous annonçait déjà que « *le grand ennemi de l'art, c'est le bon goût* » et, de surcroît, que « *l'art est une chose beaucoup plus profonde que le goût d'une époque* ». La première fêlure réside entre l'œuvre se voulant émoi et entre la perception du public se voulant à émouvoir. Dans la fluidité d'un enrichissement mutuel, la seconde se loge entre le processus du duo création-imaginaire et entre la contribution de ce même imaginaire à faire société et, *in fine*, à bâtir une civilisation de l'authentique liberté.

Le souffle qui inspire notre approche du *beau* caresse le monde des éphémères dans son esthétique et sa poétique. En outre et au-delà de l'effleurement, notre préoccupation artistique va des fibres du collagène côtoyant la chair de poule à la cellule intime hypodermique, là où réside un *trésor caché* dont il reste à exploiter le précieux gisement d'émotions crues. Certes, « *Je pense donc je suis* », mais comme Nietzsche, notre instinct se souvient que c'est le corps qui pense.

Aussi, bien encore dans notre temps qui se targue de la célérité et des mérites de la métamorphose, l'art a-t-il vocation à ouvrir la porte du miracle qu'est le rêve ; de l'illisible au perceptible. Par ailleurs, l'émotion est origine et destination de la créativité ; de l'enfant apprenant au sage parachute ; du premier cri à la naissance, jusqu'à la dernière larme de l'agonie des derniers instants. De la créativité foisonnante à la création effective, l'art est aussi à se vouer à l'être, alors même que l'émotion pointe.

La beauté est dévotion à l'œuvre d'émotion. Dans l'art, les courants aussi bien que les mouvements naissent, meurent, renaissent et s'éteignent, derechef, en imprégnant l'histoire de leurs expressions, formes et couleurs, en ne cessant, pour autant, de persister dans la course perpétuelle, entre naissance, apogée et fin d'une période artistique. Depuis les maniéristes jusqu'à l'art contemporain, la création artistique nous enseigne comme l'antique Epictète que « *Raisin vert, raisin mur, raisin sec, tout est changement, non pour ne plus être, mais pour devenir ce qui n'est pas encore* ». Animés par la praxis de la subtilité des nuances, nous avons la ferme volonté de contribuer à l'effort immémorial de l'art des lueurs, sans jamais nier le mérite des crépuscules et le clair-obscur fécond. Comme Paul Klee qui écrira, dans son journal, sur le geste artistique, en l'occurrence le dessin, qui « *est si foncièrement différent de l'usage que l'on fait du ton et de la couleur* » nous spéculons, qu'à propos, l'on pourrait « *bien fort exercer cet art dans l'obscurité, dans la nuit la plus ténébreuse* ».

La lumière aime à danser, avec intensité, au rythme des longs cycles de l'histoire de l'art ; du suranné à l'inédit. Nos doigts déjà humectés, par la salive de la responsabilité, adhérent, d'ores et déjà, à la page qui n'attend que de se tourner, pour écrire le renouveau en mouvement. Il en sera dit plus encore, hors de nous-mêmes, quand l'imminent adviendra, non comme une agitation, mais dans la dimension du surprenant conquérant, dans l'instant, son espace-temps improbable. Le cordon qui lie l'être et le beau est fait d'émotion, « *relais du soleil* ». Chaque nouvelle lune apporte son reflet irradiant. La prochaine est dans les aspirations de tous les mortels, communs dans leurs chairs à vif ; et ce, face à un certain art contemporain sur la défensive et accablé par sa respiration post-conceptuelle de l'entre-deux, en fin d'équilibre. Aussi, au risque de perdre son pourpre, il est à oser le rouge-sang de vie dans l'Afrique des Arts. Cette partie capitale de la planète, entre créativité en ébullition et charisme en suspens, est pourtant prête à magnifier l'inaccompli, celui de René Char qui « *bourdonne d'essentiel* ». Affriolés par ce poète de la lucidité, notre intuition artistique au ventre, habités par la conviction que l'émotion est matière, nous aspirons à vivre et à faire vivre à nos semblables l'expérience du Bien-être « *d'avoir entrevu scintiller la matière-émotion instantanément reine* ».

Originaires nés, destinataires adoptés ou encore acteurs de la prospérité et du rayonnement de l'Afrique, nous, membres de la famille des arts africains, d'ici et d'ailleurs, sommes convaincus que l'art ravit et délivre, par poussées intuitives entre évasions, pulsations, flux et reflux, quand l'être, la vie des autres, la nôtre comprise, contournent l'avilissement des sens. Cette histoire de l'Afrique des Arts, née ici en nos terres, vouée à « *ré-enchanter* » le monde, legs précieux s'il en est, siège en nos entrailles opiniâtres. Éloigné du poncif, le meilleur est là. Le pire est de mourir vivant sans l'ardeur qui saisit et étire le bien-fondé de la beauté. De l'ontologique à l'éthique, dans sa marche impassible, la créativité qui s'embrace, avec le désir-feu, de l'apologie du beau à l'éloge de l'émotion se veut assurément une artère sensitive à irriguer en plein cœur.

(1) <http://mediamosaique.com/des-frontieres-de-lart-contemporain-a-son-depassement/>

4

De *Sadika Keskes*, artiste-souffleuse de verre et ; *Neïla Mhiri*, responsable du département droit des arts, *Houda Ghorbel*, artiste-plasticienne, *Wadi Mhiri*, artiste-scénographe, *Mouna Jemal Siala*, artiste visuelle et ; par ordre alphabétique, liste des signataires suivants :

*Lynda Abdellatif*, artiste-plasticienne, *Hédia Abdelkefi*, professeur des universités à Tunis El Manar, littéraire, *Khaled Abida*, artiste-plasticien, *Jaleddine Abidi*, acteur culturel, *Pierre Agostini*, vice-président du Conseil économique, social culturel et environnemental de Corse, président de l'association Cantu in Paghjella, *Meriem Ait El Hara*, artiste-plasticienne, *Houda Ajili*, artiste-peintre, *Alihossi Ggbenohin Alofan*, artiste-plasticienne, *Opa Amadou*, artiste-plasticien, *Rachida Amara*, artiste-graveur, *Hachemi Ameer*, artiste-plasticien, miniaturiste et enlumineur, *Marie-José Armando*, artiste-plasticienne, *Sarra Attia*, artiste-plasticienne, *Florence Aubain*, artiste-plasticienne, *Abdeslem Azdem*, artiste-plasticien, *Yasri Bahri*, artiste-sculpteur, *Sami Bchir*, artiste-peintre, *Helé Béji*, écrivain, *Ghada Belabed*, artiste-plasticienne, *Rochdi Belgasmi*, artiste-chorégraphe, *Aida Bel Hadj Slimane*, designer, *Noutayel Belkadhi*, artiste-plasticien, *Sami Ben Ameer*, artiste-plasticien, *Ikram Ben Brahim*, artiste-plasticienne, *Salah Benjkan*, artiste-plasticien, *Hichem Benkhélifa*, artiste-photographe, vidéaste, *Farah Ben Mansour*, artiste-plasticienne, *Hamadi Benny*, artiste-sculpteur, *Liliya Ben Romdhane*, artiste-performeuse, *Sanaa Bensaid*, artiste-peintre, *Mohamed Ben Soltane*, artiste-plasticien, *Estrella Besada*, traductrice, *Sonia Ben Slimane Besada*, artiste-plasticienne, *Brigitte Bollé*, co-directrice de la foire d'art contemporain et de design de Paris, *Myriam Errais Borges*, critique d'art, *Houari Bouchenak*, photographe, *Alexandra Boucherjfi*, artiste-plasticienne, chercheur, *Mahmoud Bouchiba*, artiste-plasticien, *Ines Boudidah*, artiste-plasticienne, chercheur, *Mohamed Boudjimar*, chef d'entreprise, *Hédia Bouhijla*, artiste-peintre, *Yosra Bouhouche*, designer, *Noureddine Boumaaza*, artiste-plasticien, *Kenza Bourennane*, artiste-plasticienne, *Hatem Bourial*, journaliste, *Ahlem Boussandel*, artiste-peintre, *George Camille*, artiste-plasticien, *Marianne Catzaras*, artiste-photographe, *Lucie Cauwe*, journaliste, *Mahmoud Chalbi*, artiste-photographe, poète, *Samia Kassab Charfi*, professeur des universités à Tunis, littéraire, écrivain, *Belhassen Chtioui*, artiste-graphique, *Guy Cloutier*, écrivain-poète, *Richard Conte*, artiste-plasticien, professeur des universités à Paris 1 et au CNAM, *Meriem Dachraoui*, artiste-expressionniste, *Paul Da Costa*, artiste-plasticien, *Kaouther Darghouth*, artiste-peintre, *Saïd Debladji*, Enseignant des arts à l'université de Mostaganem, artiste-plasticien, *Alia Derouiche*, artiste-graphiste, *Gabriel Depascale*, artiste-plasticien, *Agnès de Puymege*, acteur culturel, *Gérard de Puymege*, écrivain, *Khalifa Ababacar Dieng*, artiste-scénographe, *Jean-Baptiste Djeka*, artiste-plasticien, *Ali Djerbi*, architecte, artiste-photographe, *Nesrine El Amine*, commissaire d'exposition, artiste-visuelle, *Bilel El Mekki*, artiste-plasticien, *Riadh Fehri*, musicien-compositeur, *Jean Michel Fickinger*, photographe, *Bernard Filippi*, artiste-plasticien, *Mouna Fradi*, artiste-plasticienne, *Ariel François*, écrivain, *Sabah Garani*, acteur culturel, *Clément Gbegno*, artiste-plasticien, *Taher Ghalia*, archéologue, *Aymen Gharbi*, co-fondateur du festival Interférence de Tunis, curateur et architecte, *Amor Ghdamsi*, artiste-plasticien, critique d'art, *Michel Gilberti*, artiste-peintre, photographe, *Nomen Gmach*, artiste-plasticien, photographe, *Hama Goro*, acteur culturel, *Antoine Graziani*, poète, *Françoise Graziani*, professeur des universités en Corse, littéraire, directrice de la chaire Paul Valéry, *Mehdi Hachid*, artiste visuel, *Gérard Haddad*, psychanalyste, écrivain, *Adnene Hadj Sassi*, artiste-peintre, *Amyra Hammamy*, artiste-plasticienne visuelle, *Achraf Hammouda*, artiste-chorégraphe, *Mourad Harbaoui*, artiste-peintre, *Besma Hlel*, artiste-plasticienne, *Khaubeib Jellouli*, artiste-chorégraphe, *Fatma Kamoun*, artiste-plasticienne, *Selima Karoui*, artiste-visuelle, *Mohamed Kchaou*, artiste-sculpteur, *Awatef Khadraoui*, maître assistante à l'université de Monastir, critique d'art, *Lyes Khelifati*, Galeriste, *Mehdi Kriaa*, artiste-plasticien, *Lazhari Labter*, journaliste, poète et éditeur, *Chawki Lahmar*, artiste-architecte, *Héla Lamine*, artiste-plasticienne, *Jean Lancri*, artiste-plasticien, critique d'art, *Mychèle Leca*, *Dany Leriche*, artiste-plasticienne, acteur culturel, *Atef Maatallah*, artiste-plasticien, *Brigitte Manoukian*, artiste-photographe, *Jamel Matari*, artiste-designer, photographe, *Karim Mazouz*, Banquier, *Jenny Mbaye*, maître de conférences en culture et industries créatives à Londres, *Jean Jacques Mbiya*, artiste-plasticien, *Djamel Meskache*, commissaire d'exposition, enseignant et éditeur, *Jneïna Messaoudi*, artiste-plasticienne, *Ismahan Mezouar*, artiste-peintre, *Adel Mhadhebi*, designer, *Samira Missaoui*, artiste-tapissière, *Helen Modini*, Mécène, *Moez Mrabet*, acteur culturel, *Amira Mtimet*, artiste-plasticienne, *Mustapha Nedjai*, artiste-plasticien, *Brayek Neffati*, artiste-plasticien, *Abdias Ngateu*, artiste-plasticien, *Valentina Ghanem Pavlovskaya*, artiste-plasticienne, *Refka Payssan*, artiste multimédia, bloggeuse et journaliste, *Clara Puente*, artiste-plasticienne, *Fatma Ressaïsi*, assistante à l'université de Monastir, *Wafa Rezg*, artiste-plasticienne, *Leïla Rokbani*, artiste-plasticienne, *Faten Rouissi*, artiste-plasticienne, *Faouzia Sahly*, agent d'art, *Sonia Said*, artiste-plasticienne, *Sana Braham Sanhaji*, artiste-plasticienne, *Michela Margherita Sarti*, artiste-plasticienne, *Zohra Hachid Sellal*, artiste-plasticienne, *Leïla Selmaoui*, artiste-peintre, *Karim Sergoua*, artiste-plasticien, performeur et scénographe, *Leïla Shili*, artiste-peintre, *Syrine Siala*, architecte, acteur culturel, *Othman Taleb*, artiste-plasticien, *Sana Tamzini*, artiste-plasticienne, *Hélène Tissières*, critique d'art, *Marwen Trabelsi*, artiste-photographe, vidéaste, *Olfa Trabelsi*, designer, *Nathalie Trembla*, pianiste, *Samir Triki*, artiste-plasticien, *Joseph L. Underwood*, Professeur des universités à Kent, historien d'art, *Indrasen Vencatathellum*, acteur culturel, *Jean-Claude Villain*, écrivain, critique d'art, *Kamel Yahiaoui*, artiste-plasticien, *Majed Zalila*, artiste-plasticien, *Sélim Zarrouki*, auteur-illustrateur, *Ahmed Zelfani*, artiste-plasticien, *Faouzia Zouari*, écrivain, *Nadia Zouari*, artiste-plasticienne, *Zied Zouari*, artiste-musicien.



TUNISIE 18/10/2018 10h:38 CET | Actualisé 18/10/2018 22h:03 CET



## Émouvance: Le courant artistique africain né en Tunisie et qui veut conquérir le monde

Démocratiser l'Art, le chercher, le réveiller et par dessus tout, unir l'Afrique!

Par Ayda Labassi

Si les politiques n'y arrivent pas, les artistes le font. "Émouvance" unit l'Afrique à travers l'art.

Courant artistique tout juste né, "L'émouvance des émouvants" redéfinit l'art selon les besoins de la société actuelle.

"L'art, ou l'artiste, n'est plus là comme une magnificence ou un luxe; mais il est est là pour remettre du vivant dans quelque chose qui s'est cassé ou qui a disparu", explique Nacer Khémir, conteur, écrivain et réalisateur, entre autre de "Par où commencer".



### S'INSCRIRE ET NOUS SUIVRE TUNISIE


Avec la newsletter quotidienne du HuffPost, recevez par email les infos les plus importantes et les meilleurs articles du jour. [En savoir plus](#)


✉ Newsletter

S'inscrire →



### ON EN PARLE

 "Leaving Neverland": conseils de thérapeutes aux victimes d'abus qui ont vu le film

 Agriculture biologique: La Tunisie sera parmi les pays pionniers dans le domaine

[www.huffpostmaghreb.com/entry/emouvance-le-courant-artistique-africain-ne-en-tunisie-et-qui-veut-conquerir-le-monde](http://www.huffpostmaghreb.com/entry/emouvance-le-courant-artistique-africain-ne-en-tunisie-et-qui-veut-conquerir-le-monde)

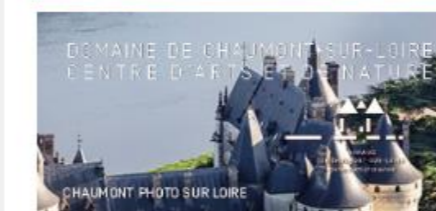
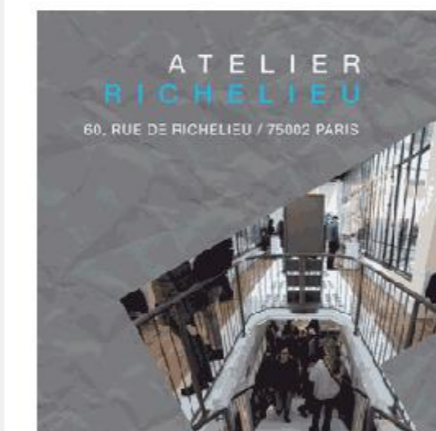
RETOUR

## Tunis, terre d'émouvance

La Rédaction | 25 septembre 2018 | Pluridisciplinaire



La Cité de la Culture de Tunis accueille, le temps d'une semaine et jusqu'au mercredi 26 septembre, la première édition des Journées d'Art Contemporain de Carthage. La



<http://artshebdomedias.com/article/tunis-terre-demouvance/>



1.7 °C Montreal vendredi, mars 22, 2019 Connexion / Inscription Blog Forums Contact

Agence de presse **media MOSAÏQUE**

Shetbrook 10 jours  
Immigrants entrepreneurs  
Tous en direct en ligne

Développement 15 jours  
Dès l'hiver 2018

Scotiabank 7 jours

Tout le monde 25 jours

RJCCQ

ACCUEIL GALA VIVRE-ENSEMBLE TOP 20 ACTUALITÉS COMMUNAUTÉS ÉVÈNEMENTS AFFAIRES SOCIÉTÉ VOYAGES

Home > DOSSIER SPÉCIAL > Vivre-Ensemble > Art contemporain: de l'apologie du beau à l'éloge de l'émotion

DOSSIER SPÉCIAL Vivre-Ensemble

### Art contemporain: de l'apologie du beau à l'éloge de l'émotion

Par Mediamosaïque - septembre 24, 2018

Share on Facebook Tweet on Twitter G+ J'aime 148 Tweet



Faciliter l'accès au capital  
Soutenir la diversité  
S'investir dans l'intérêt commun

#flection.qc.ca

LE PLUS POPULAIRE

Garderies: un secteur très courtisé en affaires par les immigrants (CONFÉRENCE)

<http://mediamosaïque.com/art-contemporain-de-lapologie-du-beau-a-leloge-de-lemotion/>



The screenshot shows a news article on the website 'Le Soir D'ALGERIE'. The page has a red header with the site's logo and navigation menu. The article is titled 'De l'apologie du beau à l'éloge de l'émotion dans l'art du contemporain' and is part of the 'Culture' rubric. It was published on October 13, 2018, at 11:00 AM and has 304 views. The author is Lazhari Labter. The article text discusses a manifesto signed by over 150 artists, centered on the themes of beauty and emotion. It mentions Me Mohamed Benkhalifa, a lawyer and art enthusiast, and Sadika Keskes, a Tunisian glass master. A social media sharing bar is visible on the left. To the right of the article is a graphic for 'Le Soir D'ALGERIE' featuring a collage of words related to media and information.

Le Soir D'ALGERIE

Accueil | A Propos | Publicité | Mes flux RSS | Contactez-nous

Actualités | Périoscop | Sports | Régions | Faits divers | Culture | Femme Magazine

MENU | | |

Rubrique Culture

MOUVEMENT ÉMOUVANCE DES ÉMOUVANTS

De l'apologie du beau à l'éloge de l'émotion dans l'art du contemporain

Publié par R.C  
le 13.10.2018 , 11h00  
304 lectures

Par Lazhari Labter

Le Manifeste intitulé à juste titre « De l'apologie du beau à l'éloge de l'émotion dans l'art du contemporain », signé par plus de 150 artistes s'interroge et interroge sur le sens et l'essence de l'art contemporain :

Centré sur les thèmes de «la beauté » et de «l'émotion» qui ont déserté l'art contemporain, dans ses différentes manifestations, un nouveau mouvement artistique appelé «Emouvance des Emouvants», porté par Me Mohamed Benkhalifa, politologue, avocat international et amateur d'histoire de l'art dont il suit les avancées de la pensée et des évolutions en Afrique, en Asie, dans les Caraïbes et au niveau mondial, Nacer Khemir, conteur, écrivain et réalisateur tunisien et Sadika Keskes, maître verrier tunisienne, animatrice d'un atelier de création et de production de verre, composé de plusieurs équipes de

Le Soir D'ALGERIE

<https://www.lesoirdalgerie.com/culture/de-lapologie-du-beau-a-leloge-de-lemotion-dans-lart-du-contemporain-12552>



ARTICLE PRESSE



Ségou'Art

Festival sur le Niger 2020

Thème : « Identités et Migrations »

4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 Février 2020

En / Fr

ACCUEIL | ACTUALITÉS | SÉGOU'ART / FESTIVAL | FOIRE DE SÉGOU | FONDATION | PRESSE | GALERIE | PARTENAIRES



ActuActualités

### Ségou'Art 2019 : La galerie Alain Nadaud explore l'être à travers des merveilles de Tunis



Dans le cadre de la 2ème édition de Ségou'Art, une forte délégation tunisienne a séjourné à Ségou du 2 au 9 février 2019. Et, pour construire ce pont tant souhaité entre l'Afrique noire et l'Afrique blanche (entre le nord et le sud de l'Afrique), les tunisiens sont pas arrivés les mains vides à Ségou. Ils avaient

#### En continu

- 25/03 APPORTS DE LA CULTURE : Mamou DAFÉ s'exprime sur l'économie locale
- 1er/03 COTTON FLOWERS, INSTALLATION LUMIERE IN SITU, 2019
- 28/02 Ségou'Art 2019 : Valérie Oka est formelle : « la carte n'est pas le territoire ... »
- 28/02 Ségou'Art 2019 : La popularisation des Arts plastiques en marche
- 28/02 Ségou'Art 2019 : Adama Diarrioso interroge le mariage à travers son exposition « Bi Fourou ... »
- 28/02 Arts Collaboratory à Ségou'Art 2019 : « L'Afrique est l'avenir et cet avenir est au féminin ... »
- 28/02 Ségou'Art 2019 : La galerie Alain Nadaud explore l'être à travers des merveilles de ...
- 28/02 Ségou'art édition #2 : le plaidoyer de Joyce Nath Tsamala, artiste de la RDC
- 28/02

<http://www.festivalsegou.org/actualites/article/segou-art-2019-la-galerie-alain-nadaud-explore-l-etre-a-travers-des-merveilles>

ARTICLE PRESSE

# LU cie & co

LIVRES UTILES

samedi 29 septembre 2018

"L'émouvance des émouvants", un nouveau courant artistique né en Tunisie



Pages

- Accueil
- Dans la malle de l'île
- Le Muz

Ma liste de blogs

Ma collection de livres

Matador Yankee - Sélectionné pour le « Prix Orange du livre 2019 » - En deux mots: Harper grimpe dans un bus brinqueballant, direction un village mexicain où il doit se pr...

Le journal d'un lecteur

La mort de Pierre d'Ovidio - Une rencontre de hasard, dans le pays où je vis et où Pierre d'Ovidio venait chercher la matière de deux livres, s'est faite après que j'avais déjà lu

En attente de www.blogger.com...

<https://lu-cieandco.blogspot.com/2018/09/lemouvance-des-emouvants-un-nouveau.html>

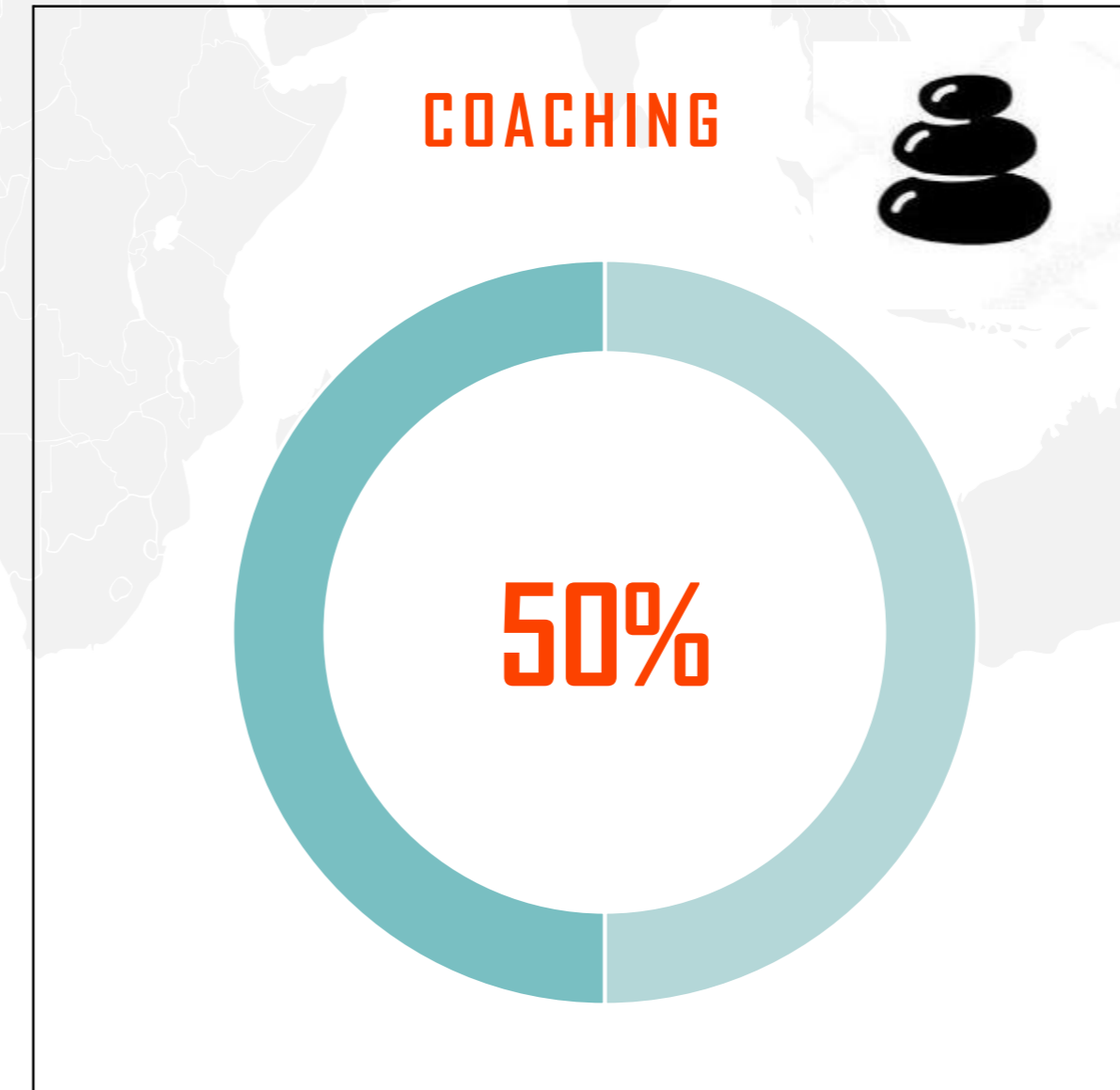
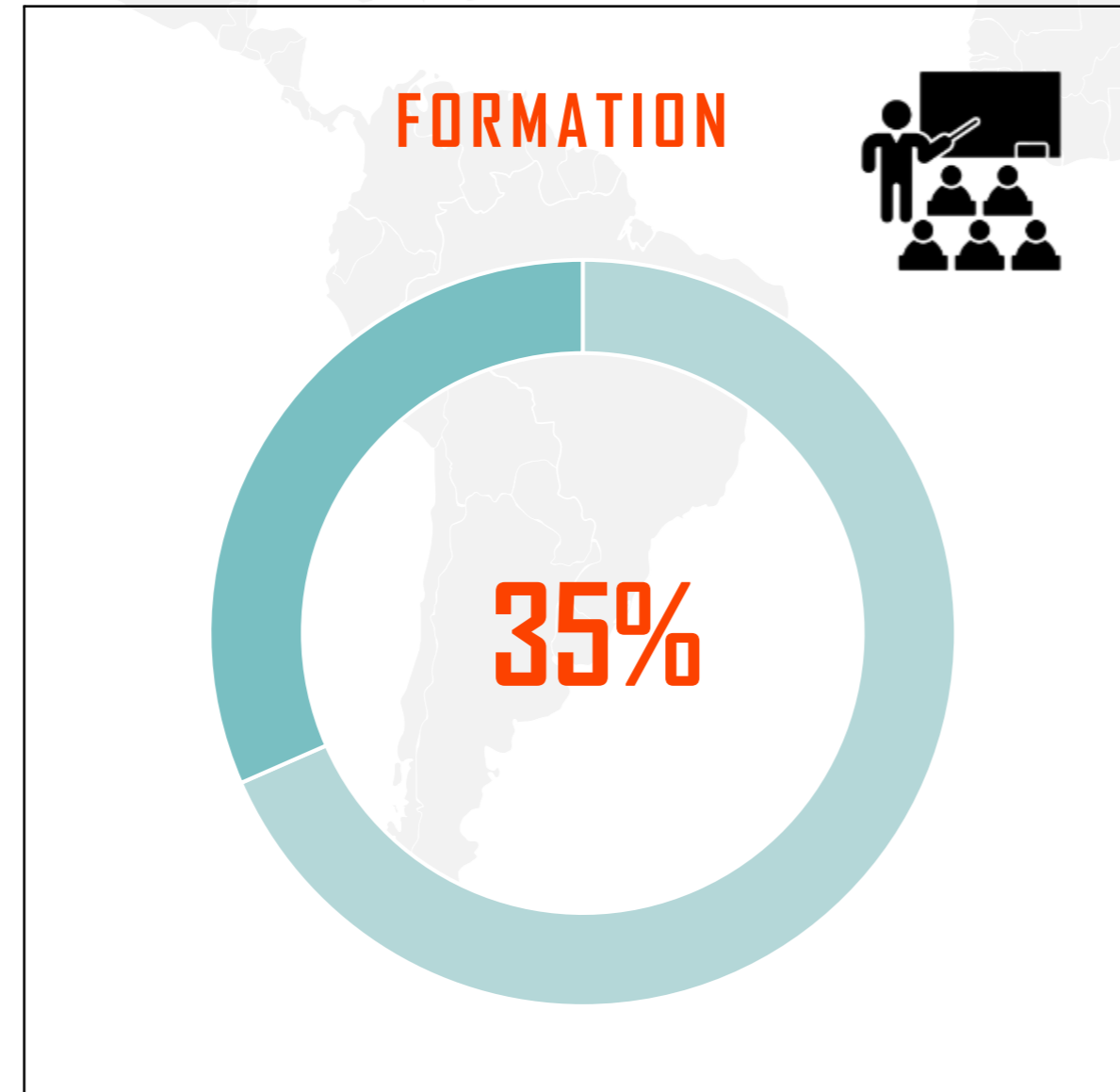
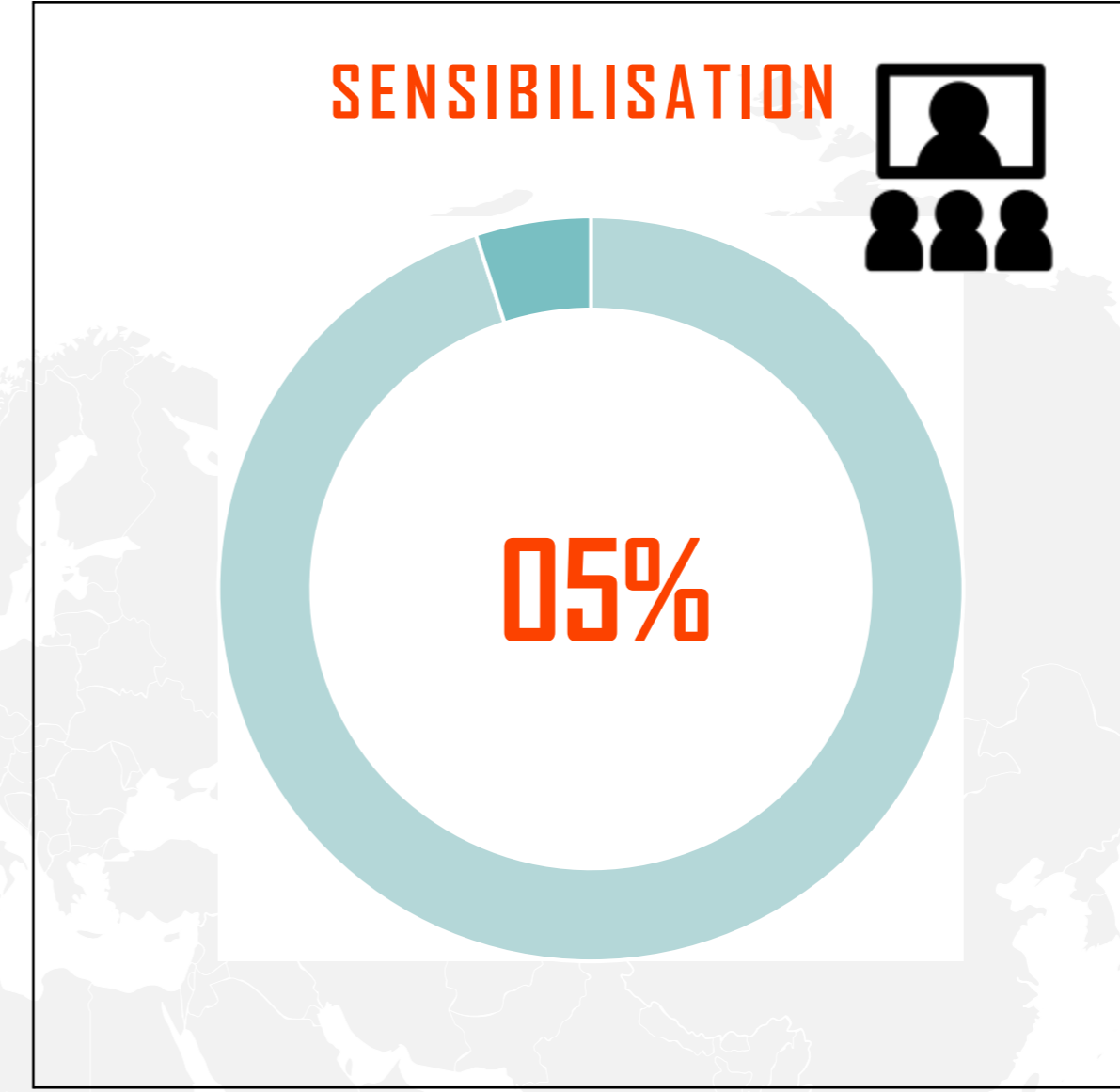
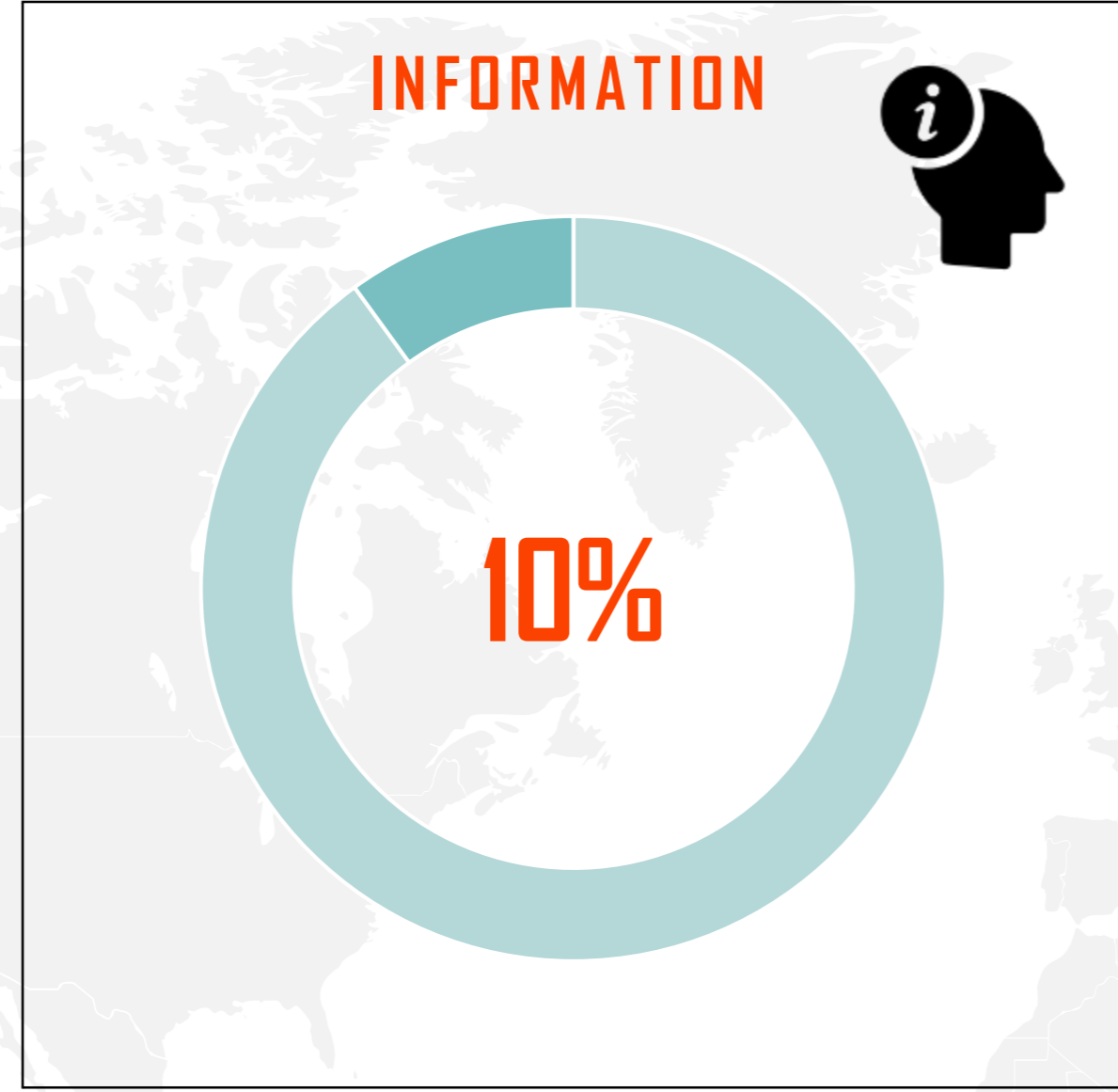




**AUTONOMISATION ET RENFORCEMENT DU LEADERSHIP DES TALENTS RESPONSABLES**

TÉTRADE DIDACTIQUE - Répartition annuelle des moyens et compétences pour contribution à l'effort mondial pour les 17 ODD

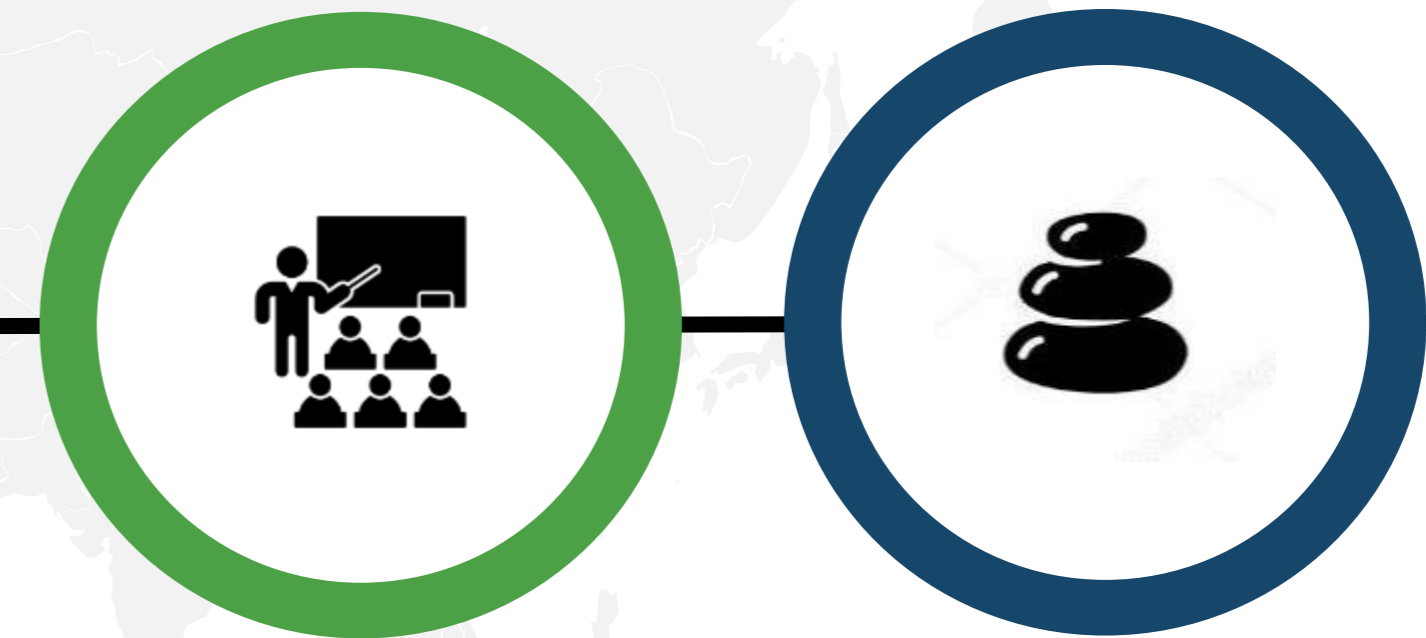
## NOS PROGRÈS 2018



AUTONOMISATION ET RENFORCEMENT  
DU LEADERSHIP DES TALENTS RESPONSABLES



## NOS TRAVAUX 2018



✓ Renforcement de capacité du Département Normes, Qualité, RSE, Développement Durable et Philanthropie

✓ Fiche formation en interne - Océan rouge / Océan bleu

## RENFORCEMENT DE CAPACITÉ DU DÉPARTEMENT NORMES, QUALITÉ, RSE, DÉVELOPPEMENT DURABLE ET PHILANTHROPIE

Dans le cadre de l'Objectif n°17 des ODD, pour un partenariat mondial aux fins de Développement Durable, le cabinet s'est adjoint une compétence en la matière.

En effet, L.A. Qualité Conseil est une société par action qui opère dans la stratégie Image et les systèmes de management, en tant que Cabinet conseil et de recrutement & Gestion des talents en alliance avec Urgence Multi Services Plus +, en nous appuyons sur nos deux principaux pôles d'activités :

- Pôle « Qualité, RSE & Développement Durable »,
- Pôle « Recrutement Santé + ».

Notre cabinet, dans sa démarche, se rapporte aux échanges économiques et non-économiques, à la formation et à la mobilité professionnelle mutuellement entre le Québec et les partenaires francophones du monde entier, notamment, en Afrique du Nord, comme la Tunisie ; en Asie, comme le Vietnam ; et en Europe, comme la France. Nos partenaires implantés dans ces diverses zones sont des atouts pour nous permettre, dans un esprit de co-développement, l'accès aux ressources humaines locales volontaires dont a besoin le Québec. Fier Partenaire de Benkhalifa Cabinet MBC Inc. reconnu en matière de droit de la santé et droit de l'immigration et de la mobilité internationale, avec notre pôle « Qualité, RSE et Développement Durable »,

nous agissons, de concert, pour le renforcement des liens avec les pays partenaires francophones et pour la prospérité et le rayonnement du Québec. Nos équipes et nos partenaires multiples trouvent inspiration dans la volonté commune d'accompagner activement les investissements croisés, étrangers au Québec et Québécois dans le monde. En positionnant notre stratégie autour de l'Assurance Qualité et le Développement Durable qui sont des enjeux cruciaux que nous encourageons dans nos cercles d'influence, nous cherchons à répondre, entre autres, à la pénurie de main d'œuvre qui sévit notamment dans les secteurs de la Santé.

Aussi, au travers de notre pôle « Recrutement Santé + », notre Cabinet Conseil s'attache au recrutement des talents dans le milieu de la Santé au Québec, tout en faisant la promotion des valeurs de la Francophonie. Fort de notre savoir-faire, en la matière, nous ouvrons, avec nos partenaires privilégiés, des opportunités aux étudiants, aux professionnels et plus généralement aux investisseurs pour renforcer les capacités des secteurs de la Santé, de l'Hygiène, de la sécurité et du Bien-être au Québec. En outre, nous nous voulons force de propositions et de solutions pour les entreprises désirant se mettre aux normes standardisées (ISO 9000, 14000, 18000, 26000, ...) ou systèmes de management intégré, en recherchant des opportunités de marché pour notre clientèle désireuse de s'ouvrir à l'international.



FICHE FORMATION EN INTERNE  
OCÉAN ROUGE / OCÉAN BLEU

**1. QU'EST-CE QU'UNE STRATÉGIE OCÉAN BLEU ?**

- I. La Stratégie D'entreprise
- II. La stratégie Océan Bleu / Océan rouge
- III. L'innovation valeur
- IV. Le Canevas Stratégique
- V. VERAC, éliminer/réduire puis augmenter et créer
- VI. Exemples Nintendo

**2. MÉTHODOLOGIE AFIN DE PERMETTRE UNE CRÉATION D'ESPACE STRATÉGIQUE, EN ATTÉNUANT LES RISQUES**



**A. Capter les non-clients**

- a) Identification des non-clients.
- b) Explorer des océans bleus
- c) Pistes de recherches de valeur pour les non-clients
  - i. Redessiner les frontières entre marchés
  - ii. Une nouvelle planification stratégique
  - iii. Quelques règles à suivre pour mettre en place un canevas stratégique

**B. Créer la valeur financière**

- a. Séquencement stratégique
- b. Le prix, la marge puis les coûts
- c. Les axes de recherche de diminution des coûts



**3. LE RÔLE DU MANAGER DANS LA RÉUSSITE D'UNE STRATÉGIE OCÉAN BLEU.**

**A. Les Salariés :**

- I. L'implication
- II. Le management par le point de bascule
- III. La réaffectation des postes et/ou moyens
- IV. Fractionner leur travail

**B- Les Partenaires**

**C- L'opinion publique**

**4. IMPORTANCE ET AVENIR DE LA STRATÉGIE OCÉAN BLEU.**

**5. CONCLUSION.**



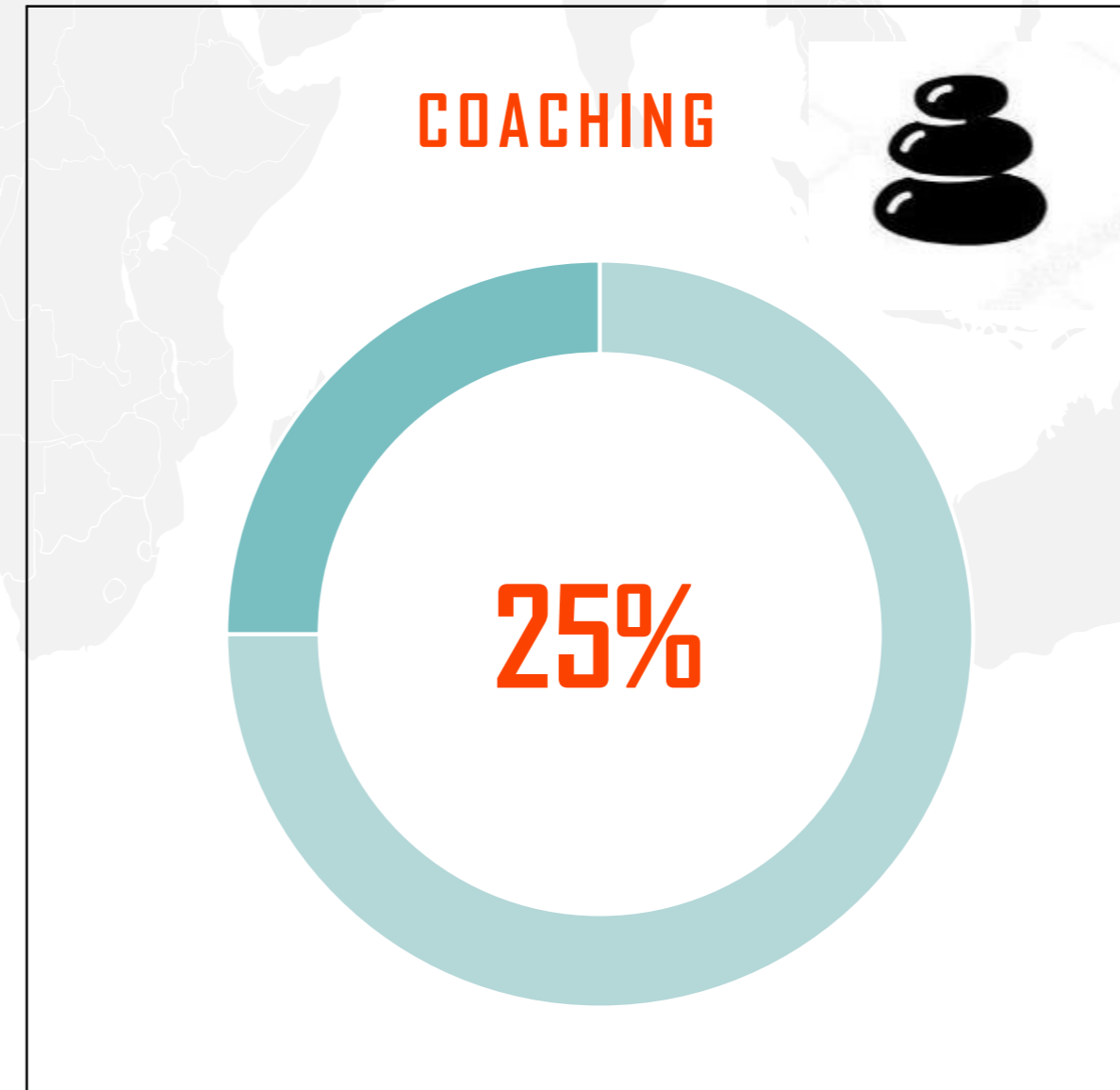
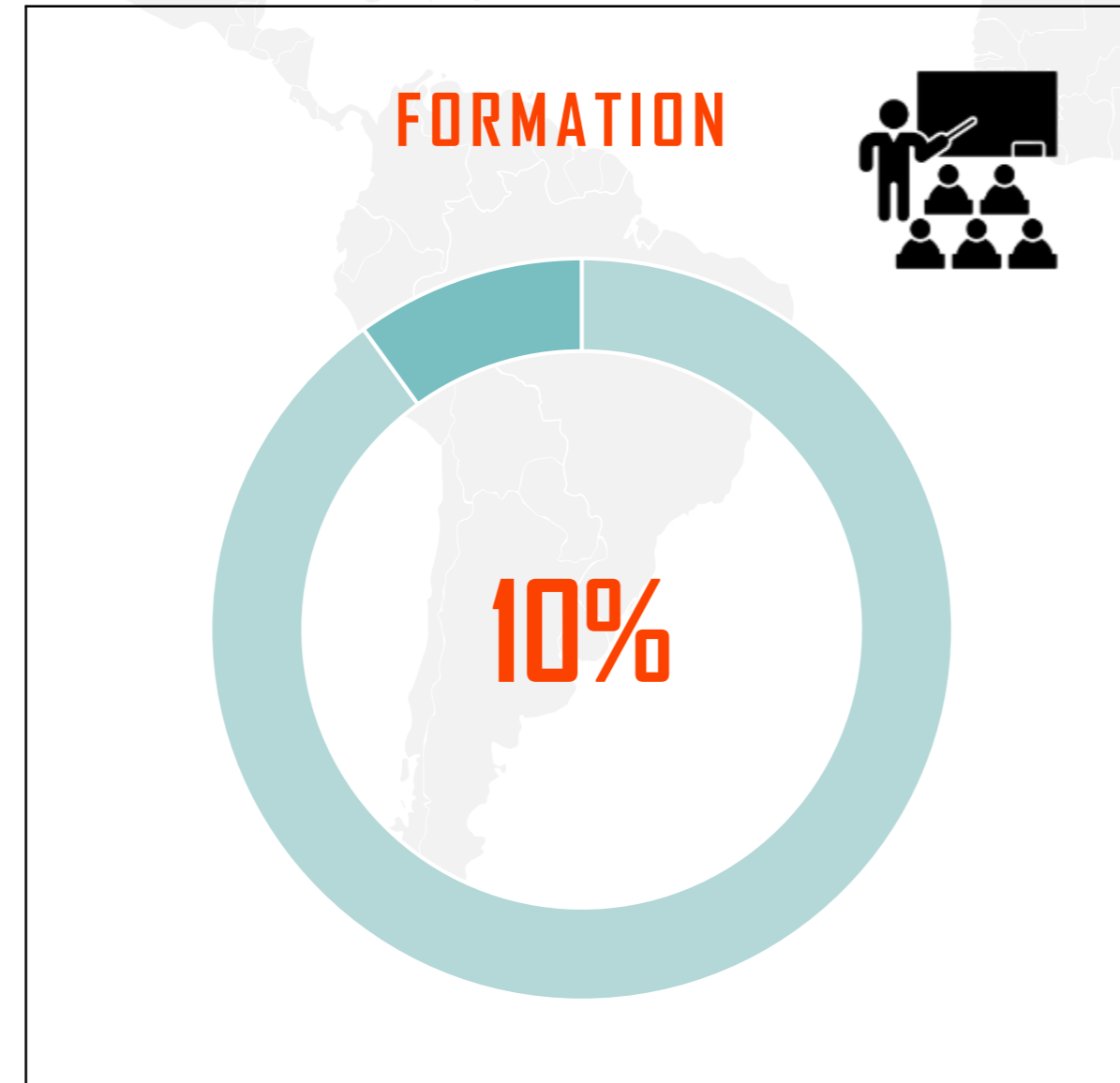
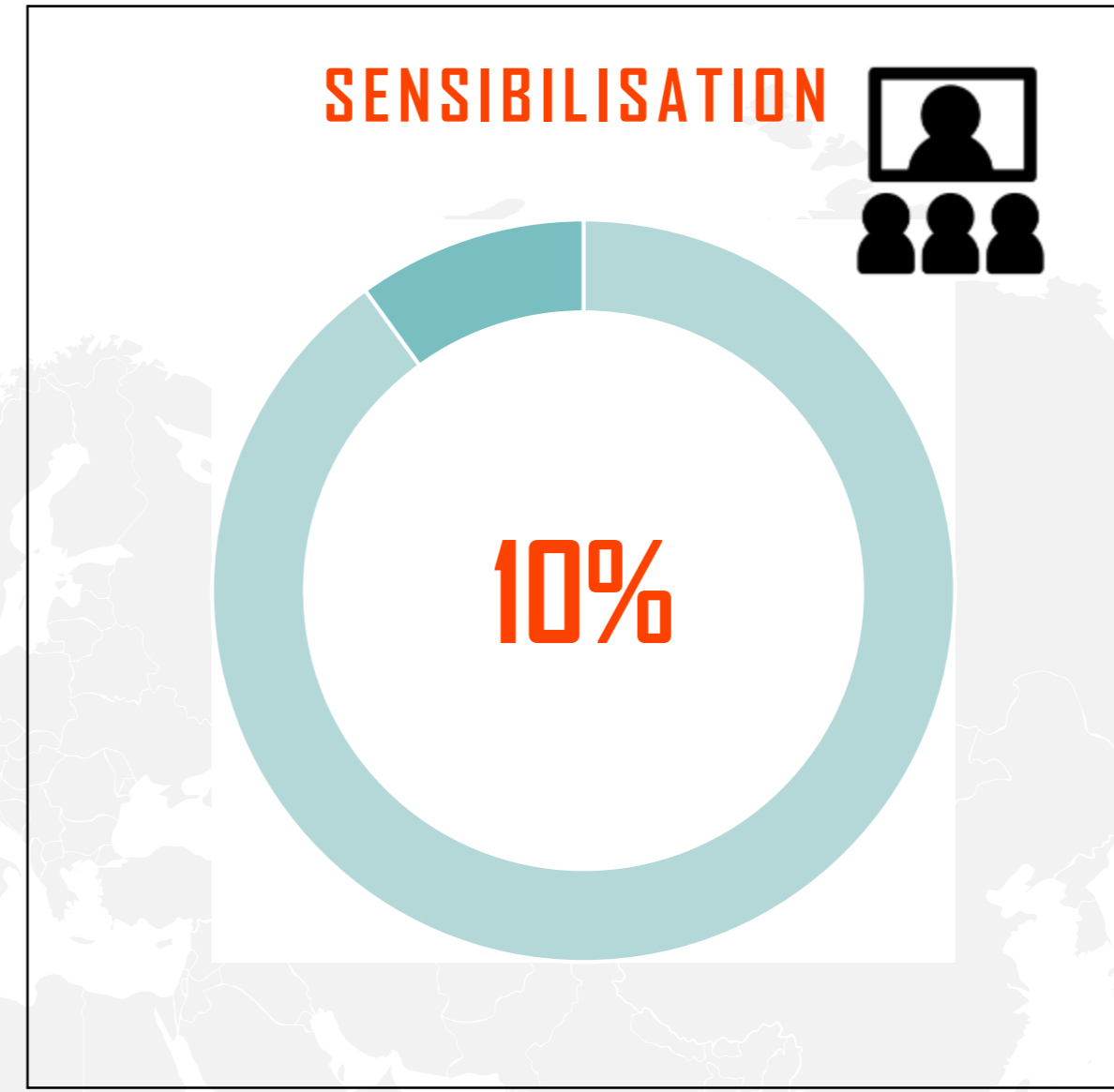
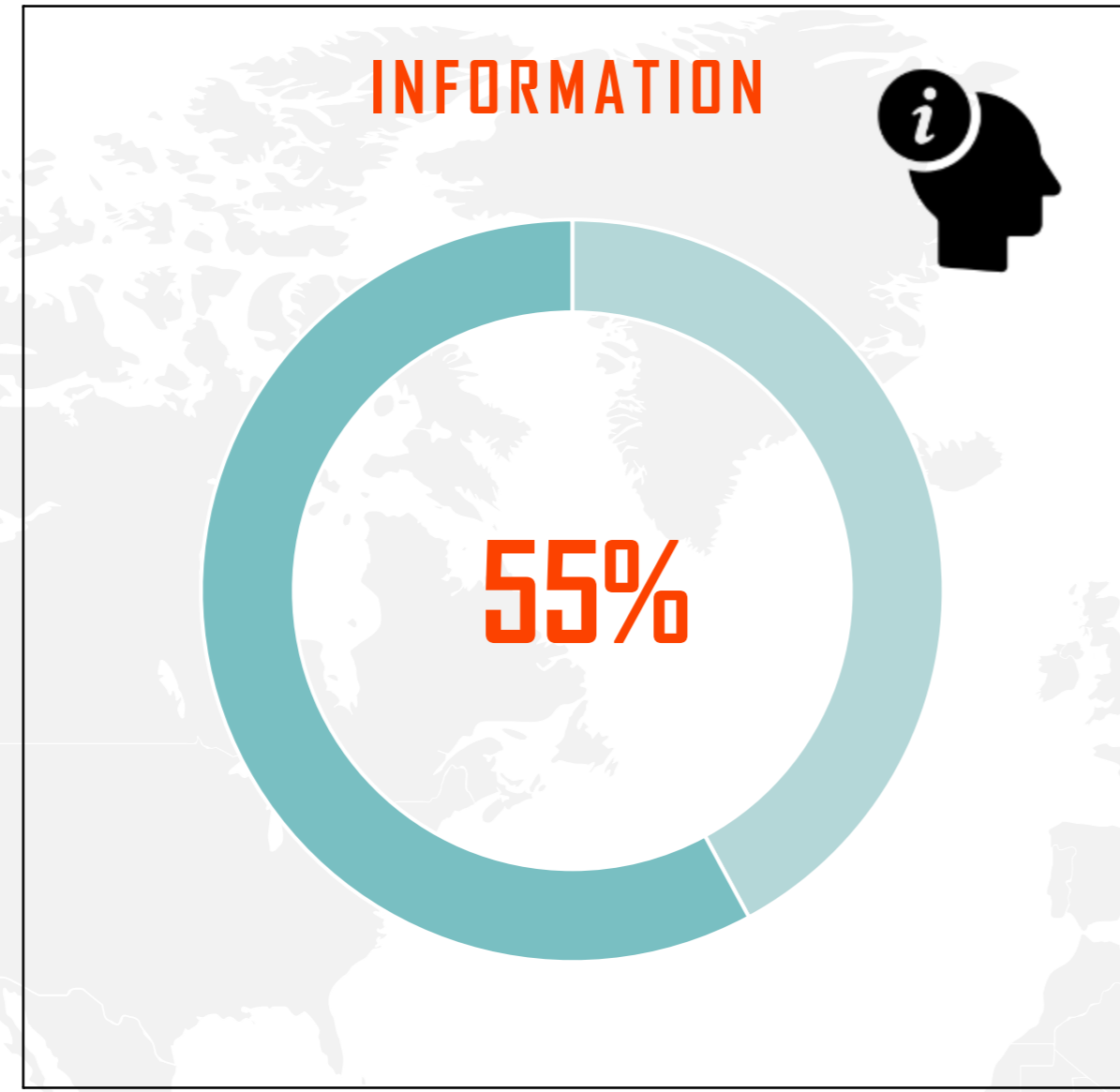


## PRÉVENTION, PROMOTION ET PROTECTION DE LA SANTÉ ET DU BIEN ÊTRE DANS LES PRATIQUES MANAGÉRIALES



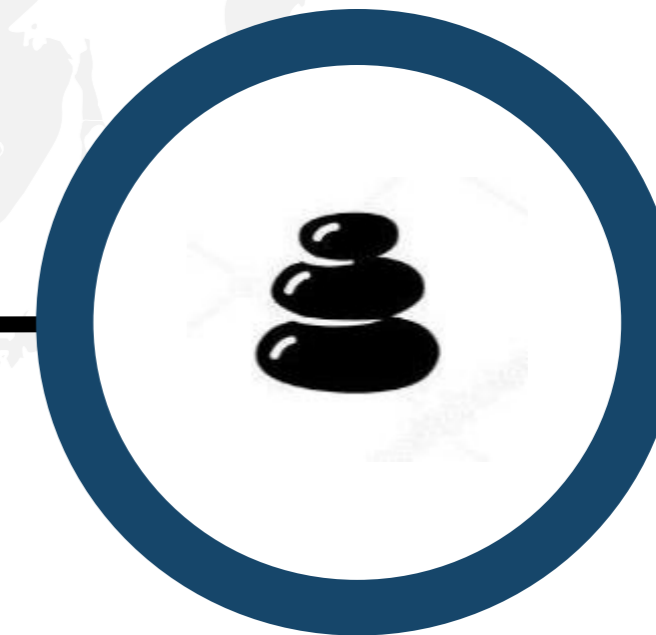
TÉTRADE DIDACTIQUE - Répartition annuelle des moyens et compétences pour contribution à l'effort mondial pour les 17 ODD

## NOS PROGRÈS 2018



PRÉVENTION, PROMOTION ET PROTECTION DE LA SANTÉ ET DU BIEN ÊTRE DANS LES PRATIQUES MANAGÉRIALES

NOS TRAVAUX 2018



✓ Coaching Programme de bonne nutrition

✓ Formation et diffusion du rapport d'experts indépendants sur l'alimentation et les maladies chroniques



## NOS PROGRÈS 2018



Le cabinet entretient et prend en compte les retours des collaborateurs à des fins de satisfaction interne. Il agit, dans le cadre d'un programme **de bonne nutrition** en offrant des fruits, in situ, au cabinet et en faisant la promotion du régime méditerranéen préconisé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), cherchant à contribuer **au troisième Objectif de Développement Durable (ODD)**. Aussi, nous nous basons et que nous diffusons sur un texte référence de l'OMS.

*(Voir page suivante)*

## Rapport d'experts indépendants sur l'alimentation et les maladies chroniques

« Consommer peu d'aliments énergétiques riches en graisses saturées et en sucres et beaucoup de fruits et légumes, tout en ayant un mode de vie actif, voilà l'une des meilleures façons de combattre les maladies chroniques selon un rapport établi par des experts indépendants pour le compte de deux institutions des Nations Unies.

Rédigé par une équipe d'experts mondiaux à la demande de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), le rapport fait de nouvelles recommandations concernant l'alimentation et l'exercice physique pour aider les gouvernements à lutter contre les maladies chroniques, chaque année plus meurtrières. La charge des maladies chroniques - maladies cardio-vasculaires, cancers, diabète et obésité notamment - augmente rapidement dans le monde. En 2001, elles étaient à l'origine de 59% environ des 56,9 millions de décès enregistrés dans le monde et de 46% de la charge mondiale de morbidité.

« Ce rapport d'experts est très important car il contient les meilleures données scientifiques dont on dispose actuellement sur le lien entre l'alimentation, la nutrition, l'exercice physique et les maladies chroniques et il donne l'avis collectif d'un groupe d'experts sur un problème d'ordre mondial », estime celui qui a présidé le groupe d'experts, le Dr Ricardo Uauy, Chef de l'Institut de technologie nutritionnelle et alimentaire de l'Université du Chili et Professeur d'hygiène alimentaire publique à la London School of Hygiene & Tropical Medicine.

Le rapport donne des conseils pour équilibrer l'apport nutritionnel journalier et dépenser plus d'énergie :

- consommer moins d'aliments énergétiques riches en acides gras saturés et en sucre ;
- réduire l'apport en sel ;
- consommer plus de fruits et de légumes frais ;
- faire au moins une heure d'exercice physique d'intensité modérée tous les jours.

Basé sur l'analyse des meilleures données dont on dispose actuellement et sur l'avis de 30 experts, le rapport insiste sur le fait que l'apport énergétique journalier doit être proportionnel à la dépense d'énergie. Les études montrent que la surconsommation d'aliments énergétiques peut favoriser la prise de poids et le rapport préconise de limiter la consommation d'acides gras saturés et trans, de sucres et de sel, constatant que ces substances se trouvent en grande quantité dans les snacks, les aliments transformés et les boissons.

La qualité des graisses et des huiles ainsi que la quantité de sel absorbée, lit-on dans le rapport, peuvent aussi avoir une influence sur des maladies

cardio-vasculaires comme l'accident vasculaire cérébral et la crise cardiaque. Le rapport paraît alors que l'OMS conçoit une stratégie mondiale sur l'alimentation, l'exercice physique et la santé en application d'une résolution adoptée par ses Etats Membres à l'Assemblée mondiale de la Santé en mai 2002.

Le rapport sera officiellement publié en avril sous la forme d'un rapport technique OMS/FAO, accompagné d'une évaluation par les Organisations et d'exemples de mesures à prendre pour mettre en œuvre les recommandations. Il sera une importante contribution scientifique à l'élaboration de la stratégie mondiale destinée à freiner la progression des maladies cardio-vasculaires, de plusieurs formes de cancer, du diabète, de l'obésité, de l'ostéoporose et des affections dentaires. La FAO aide l'OMS à mettre au point la stratégie. Pour donner suite aux conclusions du rapport, elle va s'employer à déterminer quelles informations réunir, à observer les modes d'alimentation et à anticiper les conséquences des recommandations faites dans le rapport sur tous les maillons de la chaîne alimentaire et sur les politiques agricoles et commerciales.

Les organes nationaux et régionaux pourront s'appuyer sur le rapport pour donner des directives précises aux communautés locales concernant l'alimentation et l'exercice physique.

« Le rapport indique les éléments dont l'alimentation doit se composer et la dose d'exercice physique souhaitable pour être en bonne santé et pour se prémunir contre les principales maladies chroniques liées à la nutrition, les cardiopathies coronariennes et l'hypertension, le cancer, le diabète, l'obésité, les fractures ostéoporotiques et les affections dentaires », explique le Dr Uauy.

### Urbanisation et montée des maladies chroniques

Une grande partie des décès attribués à des maladies chroniques ont pour origine des facteurs de risque facilement évitables, par exemple :

- l'hypertension ;
- l'hypercholestérolémie ;
- l'obésité ;
- le manque d'exercice physique.

De plus en plus de personnes dans le monde en développement souffrent de maladies chroniques alors qu'il y a quelques dizaines d'années encore, on associait ce type d'affections aux pays riches. Selon le rapport, l'urbanisation, conséquence de l'exode rural, joue un rôle important dans ce bouleversement.

Les citoyens ont généralement un régime alimentaire plus énergétique, riche en acides gras saturés et en glucides raffinés. Le changement subit d'alimentation, conjugué à un mode de vie sédentaire, a des effets dévastateurs sur la santé des habitants pauvres des villes.

« Les graisses et les glucides ne sont pas tous pareils ; il est utile de faire la

différence, insiste le Dr Uauy. Il faut manger moins d'aliments caloriques, surtout moins d'aliments riches en graisses saturées et en sucre, faire de l'exercice, préférer les graisses insaturées aux graisses saturées et consommer moins de sel ; manger des fruits, des légumes et des légumineuses et privilégier les produits d'origine végétale ou marine... »

Un régime riche en fruits et légumes dans lesquels on trouve des micronutriments qui stimulent le système immunitaire peut aussi renforcer les défenses naturelles contre maladies infectieuses, explique encore le Dr Uauy.

Il est notamment recommandé dans le rapport que les graisses ne dépassent pas 15 à 30% de l'apport énergétique quotidien et que les acides gras saturés représentent moins de 10% de ce total.

Selon le rapport, les glucides doivent satisfaire l'essentiel des besoins en énergie, soit 55 à 75% de l'apport journalier, et les sucres libres doivent rester en dessous de 10%. Les protéines doivent couvrir 10 à 15% de la ration calorique et la quantité de sel absorbée doit être inférieure à 5 grammes par jour. En revanche, il faut consommer beaucoup plus de fruits et de légumes, au moins 400 grammes par jour.

Le rapport souligne que les maladies chroniques ne sont pas seulement dues à une suralimentation mais aussi à un régime déséquilibré et il cite à cet égard l'influence d'une forte consommation de sel sur la tension artérielle et le rôle des graisses saturées dans l'hypercholestérolémie.

L'exercice physique compte pour beaucoup dans l'énergie dépensée chaque jour et est donc indispensable à l'équilibre énergétique et au maintien d'un poids normal. Pour garder un poids corporel normal, le rapport recommande, surtout aux personnes qui passe le plus clair de leur temps assises, de faire une heure quotidienne d'exercice physique modéré la plupart des jours de la semaine, de la marche par exemple.

L'OMS et la FAO espèrent que les conclusions du rapport fourniront aux Etats Membres des éléments probants sur lesquels fonder leur stratégie sanitaire nationale. Le rapport invite les gouvernements à donner des directives simples, réalistes et concrètes en matière d'alimentation. Il cite les exemples de la Finlande et du Japon qui ont pris des mesures énergiques pour faire évoluer les habitudes et les comportements alimentaires de la population. Résultat : les facteurs de risque ont nettement reculé et la fréquence des maladies chroniques a chuté.

Pour réduire les taux de mortalité et d'incapacité dues aux maladies chroniques, il faut, selon le rapport, être conscient que ces pathologies peuvent être évitées, s'attaquer sérieusement au problème et créer un contexte favorable à la santé. Ce faisant, il faut nouer des relations de travail entre les communautés et les pouvoirs publics, soutenir les initiatives locales à l'école et sur le lieu de travail et faire participer l'industrie agro-alimentaire .

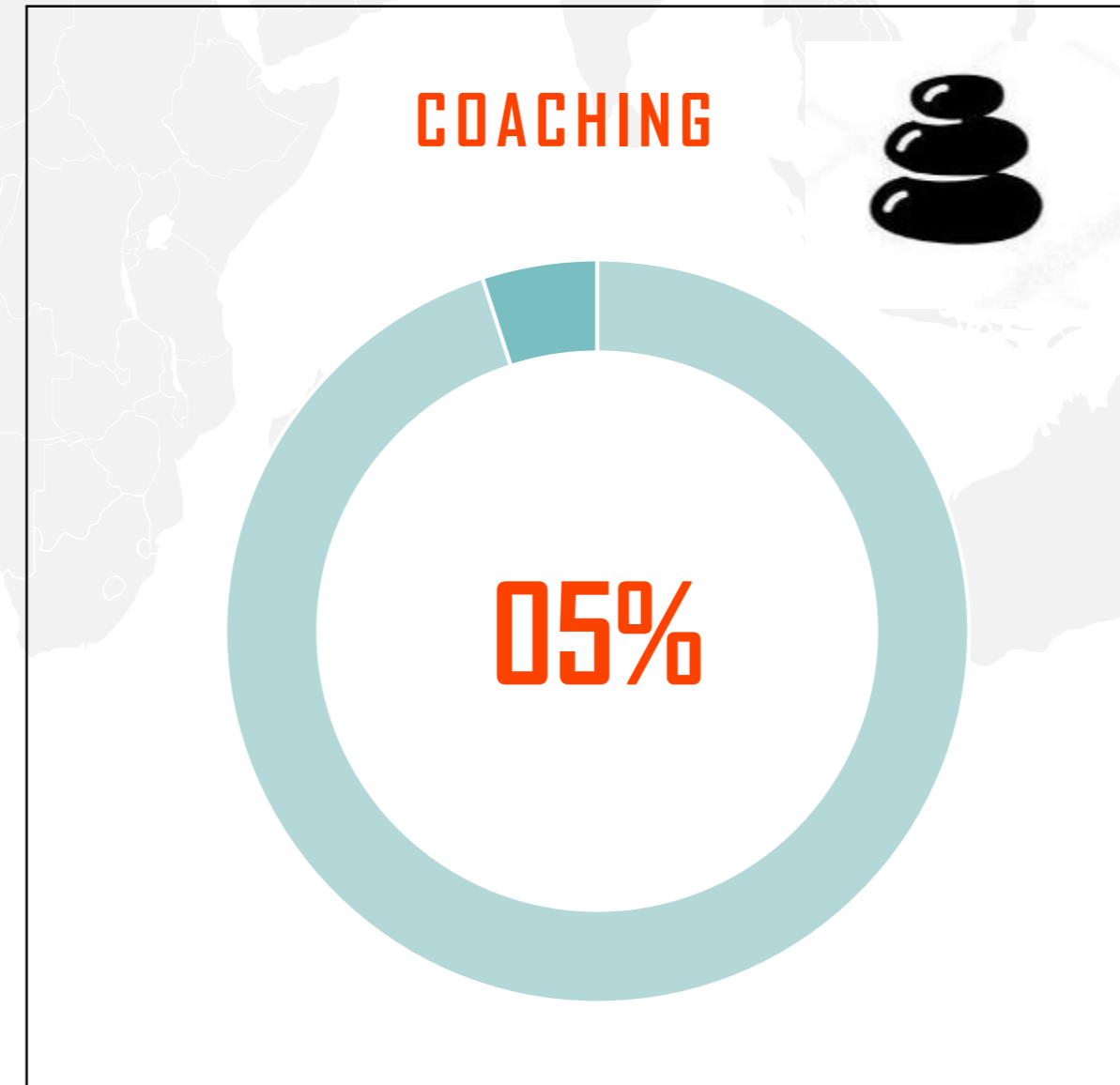
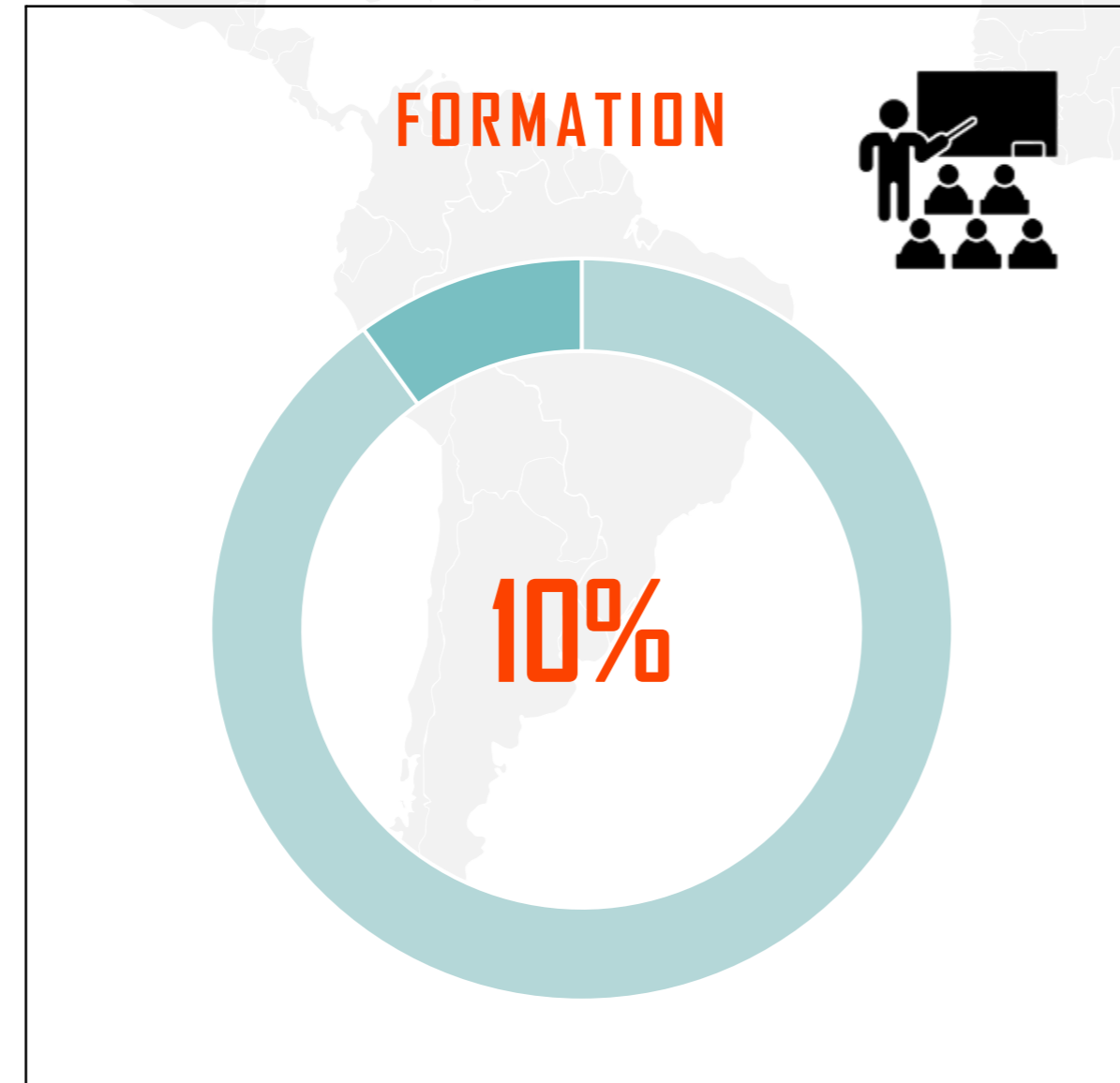
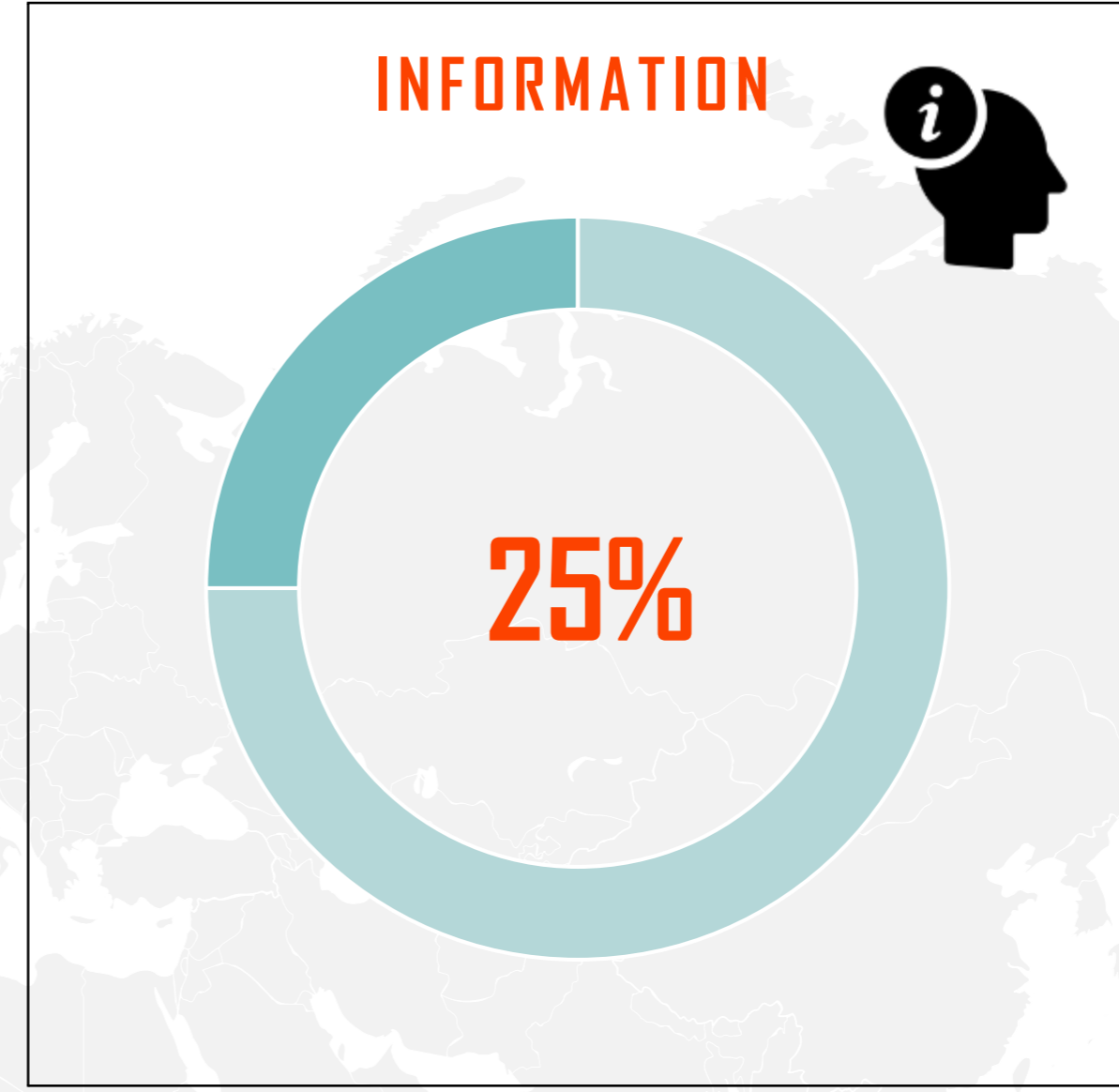
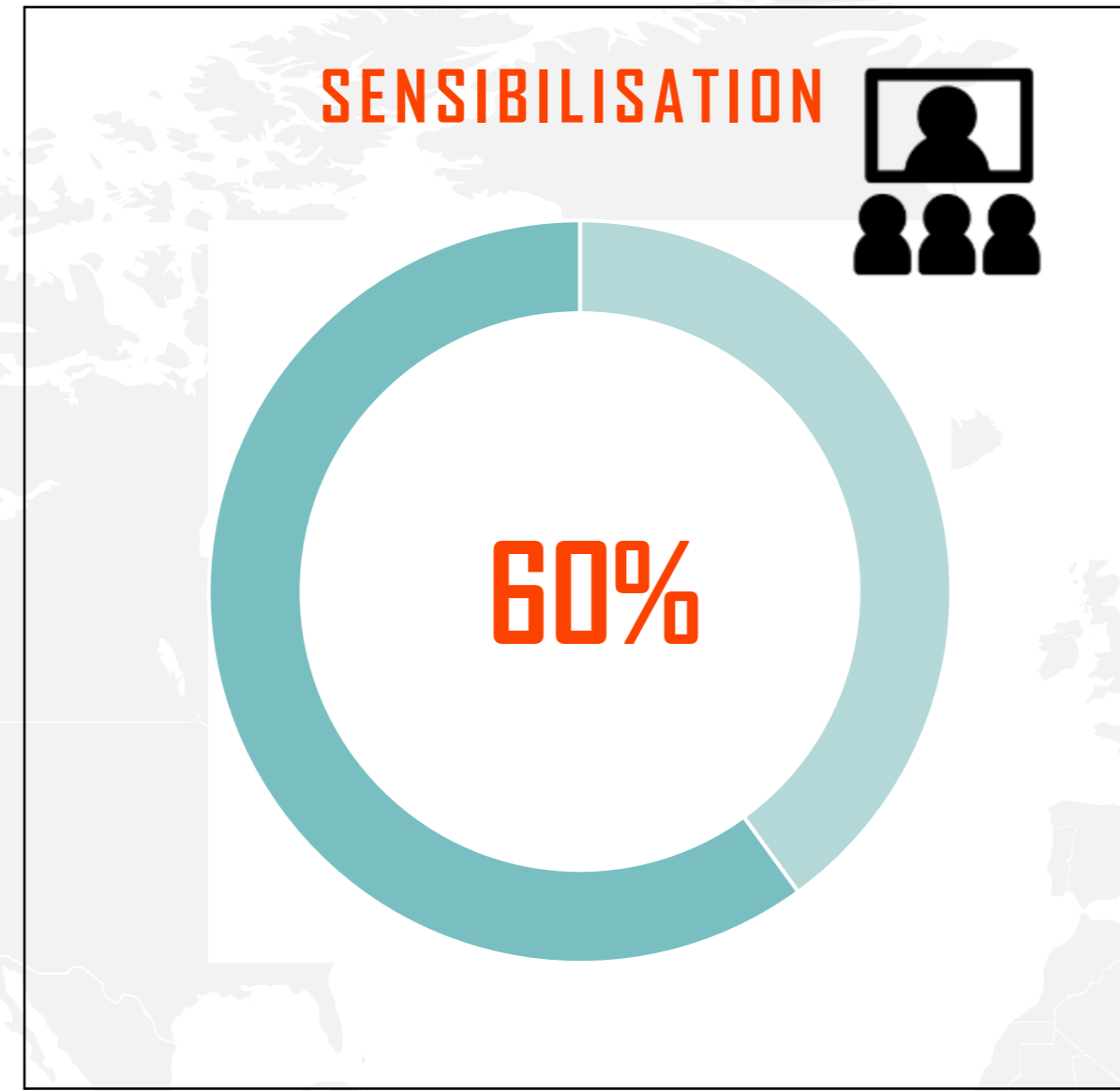
Source : <https://www.who.int/mediacentre/news/releases/2003/pr20/fr/>





## PARTENARIAT POUR DES OBJECTIFS MONDIAUX

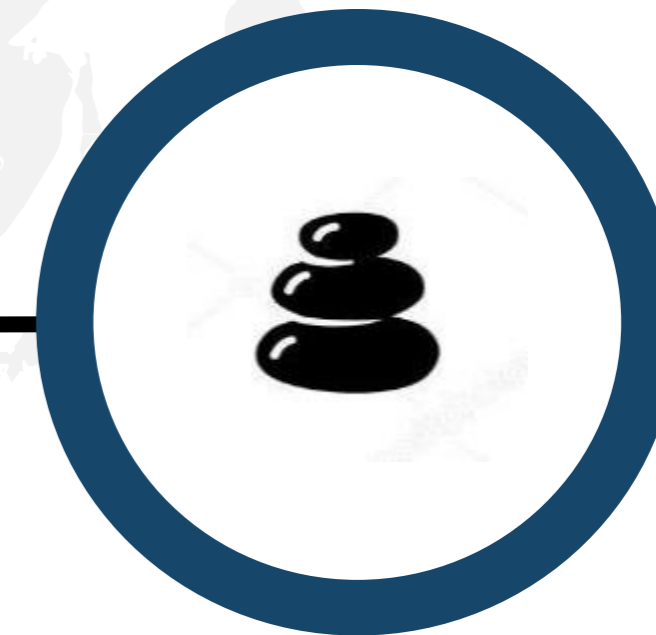
TÉTRADE DIDACTIQUE - Répartition annuelle des moyens et compétences pour contribution à l'effort mondial pour les 17 ODD



PARTENARIAT POUR  
DES OBJECTIFS MONDIAUX



NOS TRAVAUX 2018

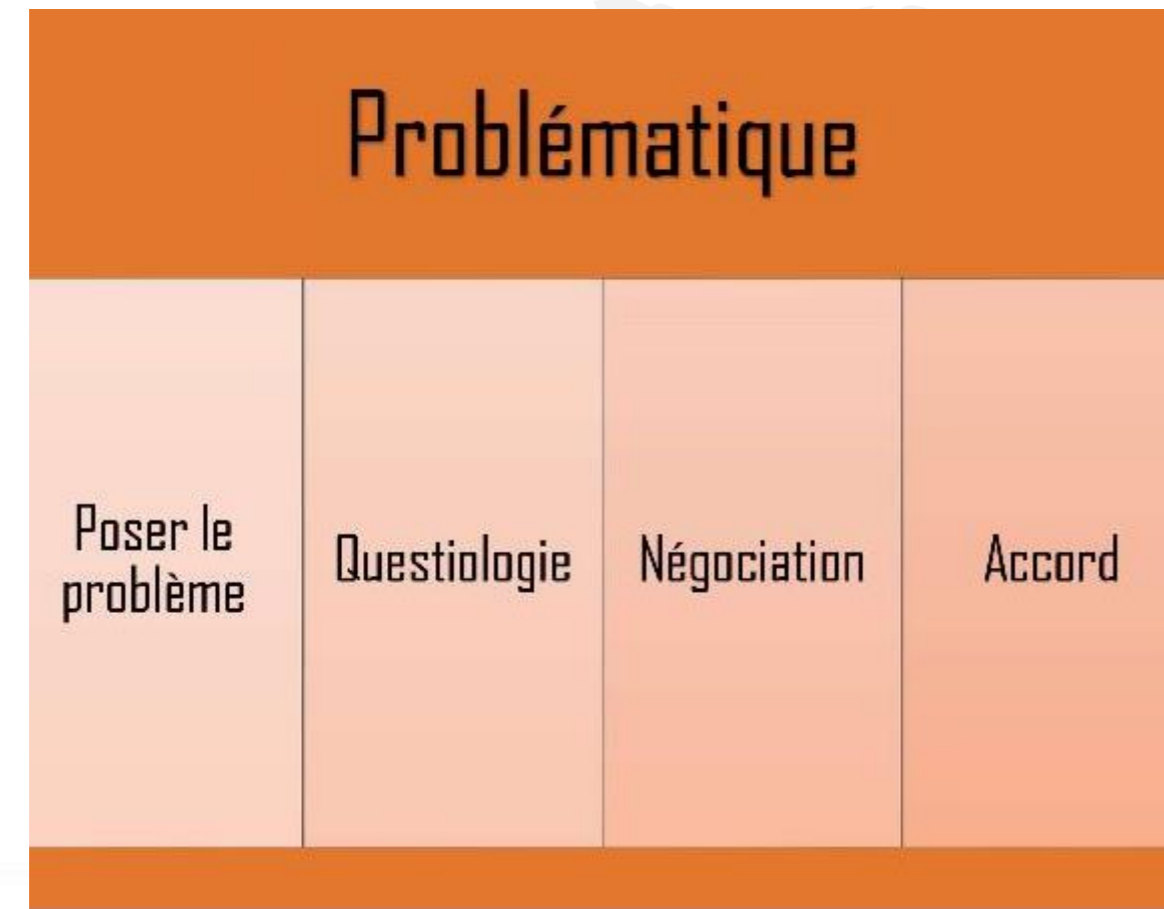


✓ Outil de partenariat sur le processus de prise de décision en contexte de développement durable

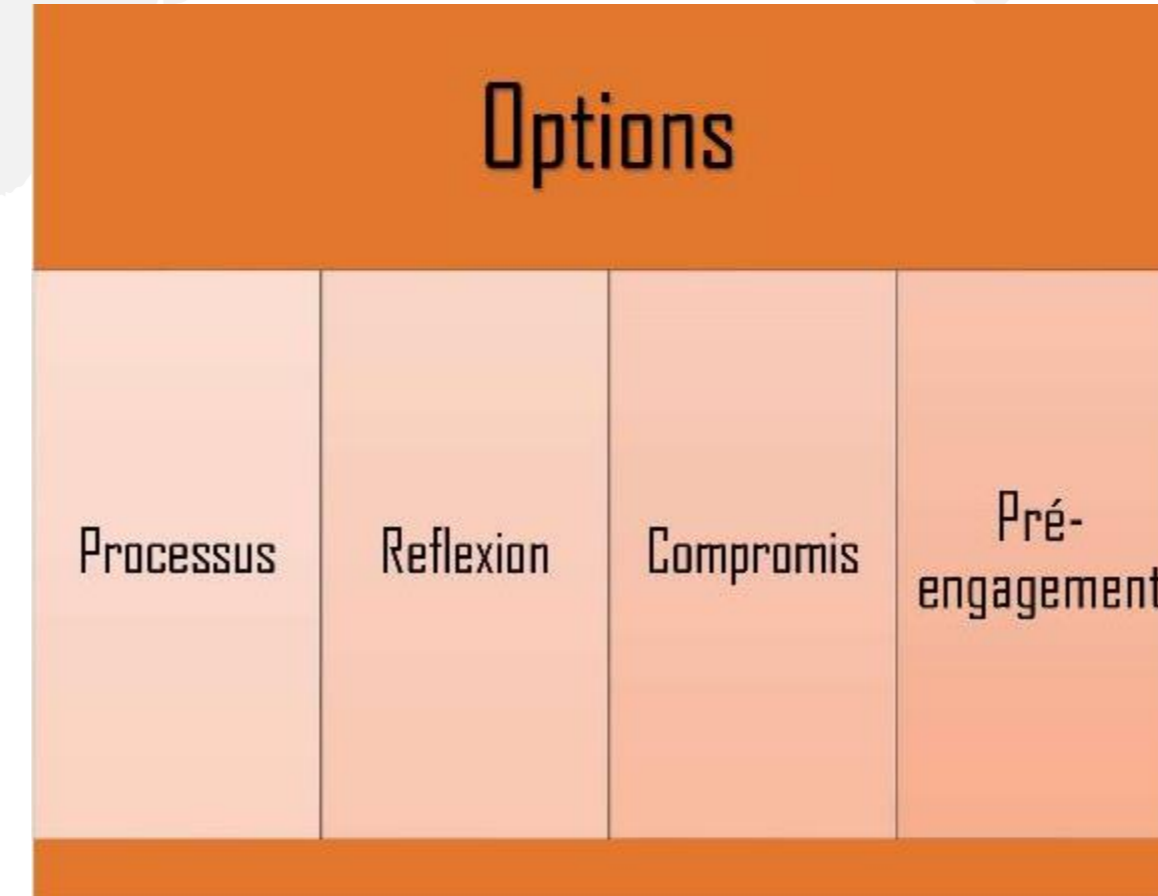
✓ Formation, pour partenariats mondiaux, au système de management – Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE) et Développement Durable

OUTIL DE PARTENARIAT SUR LE PROCESSUS DE PRISE DE DÉCISION EN CONTEXTE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

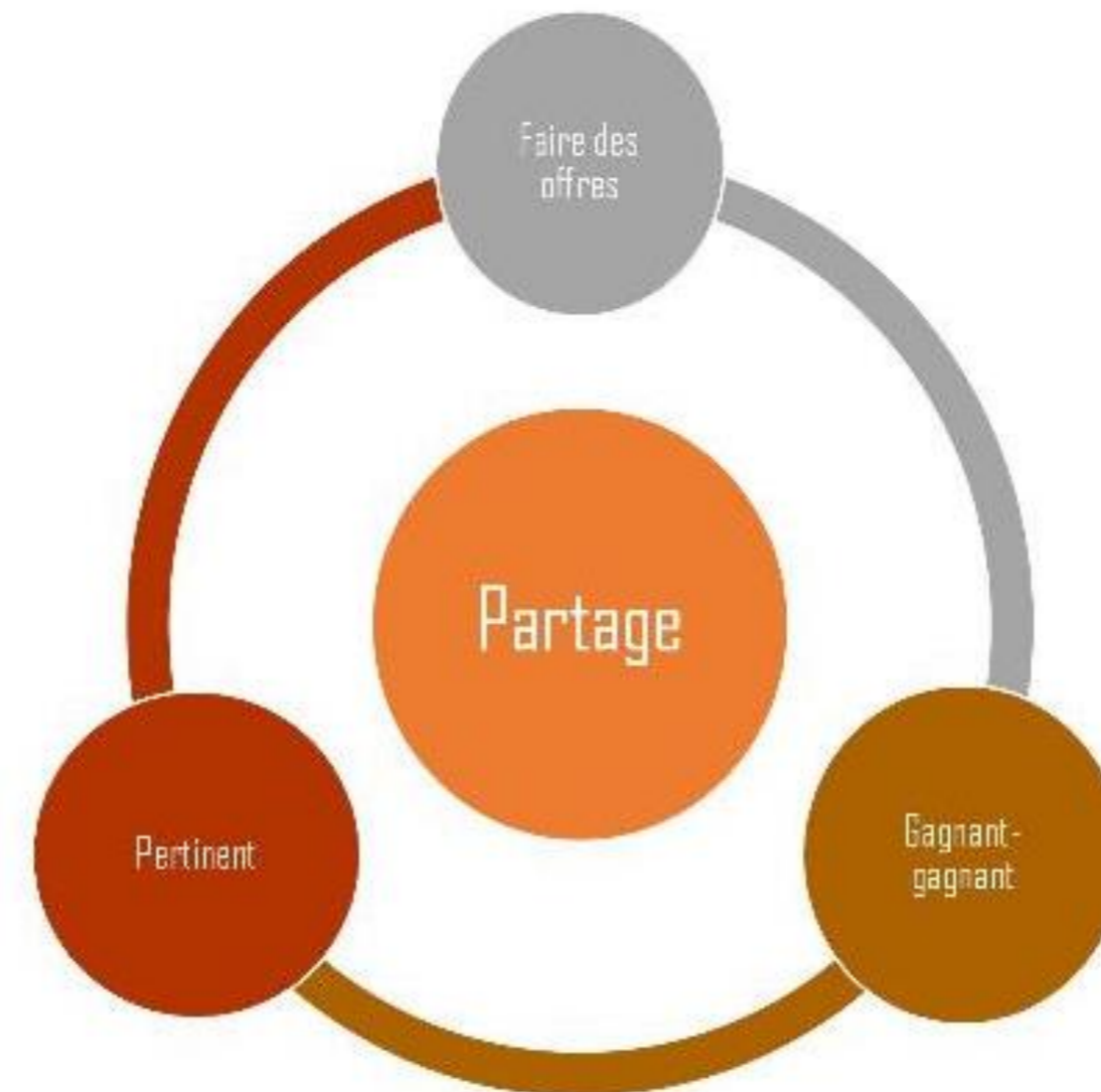
PHASE 1:



PHASE 2:



PHASE 3:





**FICHE FORMATION EN INTERNE**  
SYSTEME DE MANAGEMENT – RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DE L'ENTREPRISE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

**INTRODUCTION ET DÉFINITIONS**

1. Développement Durable ;
2. Approche Double et Globale ;
3. Un peu D'histoire ;
4. Du Coté Des Normes ;

**PRINCIPE DE GOUVERNANCE D'ENTREPRISE**

1. Définition ;
2. Les Parties Prenantes ;
3. Le Management ;
4. La Stratégie D'entreprise ;

**LE MANAGEMENT STRATÉGIQUE DE LA RSE**

1. Le cadre conceptuel du management Stratégique de la RSE ;
2. La mise en place du management stratégique De la RSE ;
3. Un processus complexe D'innovation : le management ;
4. Les 3 Phase du processus du mangement stratégique de la RSE :
  - a. Les décisions politiques et les comportements actifs :
    - a.1 Expression des besoin de l'entreprise ;
    - a.2 Reformulation et propositions d'actions concrètes ;
    - a.3 La phase de réflexion et la projection stratégique ;
    - a.4 Le Cap du changement : formalisation de l'intervention ;



b. Diffuser la RSE dans l'entreprise :

- a.1 L'implantation :
  1. Le diagnostic ;
  2. Le projet : la nécessité d'impliquer tous les acteurs ;
- a.2 La phase de mise en œuvre :
  - Les outils de management ;
- a.3 L'évaluation ;
- a.4 La pérennisation du modèle ;

**LA POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE INTÉGRÉE**

1. La politique environnementale intégrée ;
2. Les types de stratégies écologiques ;
3. L'investissement en faveur de l'environnement ;
4. Le contenu de l'investissement ;
5. Les économies d'énergie pour lutter contre la pollution ;
6. Les résultats de la performance environnementale pour l'entreprise ;

**UN MANAGEMENT RESPONSABLE AU SERVICE DES HOMMES**

1. Le volet social de la RSE ;
2. Une politique sociale favorisant la performance sociale ;
3. Le reporting social ;
4. Les indicateurs de mesure de la performance sociale ;
5. Le changement pour améliorer les conditions de vie au travail ;
6. Les outils du changement ;
7. Résultats obtenus par la performance sociale ;



**UN MANAGEMENT RESPONSABLE AU SERVICE DES PERSONNES**

1. Le volet social de la RSE ;
2. Une politique sociale favorisant la performance sociale ;
3. Le reporting social ;
4. Les indicateurs de mesure de la performance sociale ;
5. Le changement pour améliorer les conditions de vie au travail ;
6. Les outils du changement ;
7. Résultats obtenus par la performance sociale ;

**LA SURVIE-DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISATION.**

Les effets sur la performance économique :

1. Une obligation de transparence : le reporting financier ;
2. Les formes d'investissement Responsable ;
3. L'investissement socialement responsable ;
4. L'investissement en création de potentiel ;



